

L'ÉCOLE EN FÊTE

Hermin Dubus 1^{re} Série



illustrations de maitrejean

FERNAND NATHAN ÉDITEUR PARIS

39
dm

L'ÉCOLE
EN FÊTE

L'ÉCOLE EN FÊTE

SAYNÈTES - JEUX - POÉSIES - BALLETS

par

HERMIN DUBUS

MUSIQUE INÉDITE AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO
DE DIVERS COMPOSITEURS

NOUVELLE ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE FERNAND NATHAN

16, Rue des Fossés-Saint-Jacques (V°)

1926

Tous droits réservés.

AVIS DE L'AUTEUR

N'avez-vous pas remarqué qu'en France les enfants et les jeunes gens ne chantent pas autant qu'il conviendrait? En particulier, ils ne semblent pas éprouver le besoin de se réunir pour exprimer par un chant choral des émotions qui leur sont communes et qu'ils ressentent vivement au fond d'eux-mêmes. Au contraire, combien de fois ceux qui ont voyagé en Suisse, par exemple, n'ont-ils pas eu l'occasion du spectacle suivant: Sur le bateau, au cours de la traversée d'un lac majestueusement encadré par la montagne, des enfants, venus des quatre coins de l'Helvétie, se groupent soudain pour chanter. De leur propre mouvement, ils entonnent pour leur plaisir, et pour celui des passagers, tel ou tel chant populaire qui leur semble s'harmoniser le mieux avec les impressions du moment.

Or, notre ambition serait, aussi bien par les chansons que nous avons déjà semées de tous côtés que par celles contenues dans le présent volume, de donner le goût de ces chants retenus et aimés, auxquels on fait appel, délibérément pour les fêtes scolaires, ou spontanément au cours de la vie. Et, s'il nous est permis d'exprimer notre plus cher désir, nous voudrions que ce livre fût assez répandu, et que ces chansons fussent assez appréciées pour que, dans leur envol vers la jeunesse, pareille aubaine leur advînt.

Quoi qu'il en puisse être, nous avons groupé ici, *pour toutes les fêtes et pour tous les âges*, de quoi organiser des réunions que nous voudrions pleines d'entrain et de bonne humeur.

Dans le but de réjouir les petits et les grands, nous avons multiplié les *éléments scéniques*, les *saynètes* et les *chants animés*. D'autre part, les chants choraux ne manqueront pas de relier les interprètes et les auditeurs dans un même frémissement musical et poétique.

Ainsi croyons-nous avoir servi les fins de l'art et de la morale en présentant dans *l'École en Fête* un répertoire de bon aloi, et en créant pour tous une atmosphère de joie collective, de poésie délicate et de saine gaieté.

HERMIN DUBUS.

PRÉFACE

Le livre de M. Hermin Dubus se présente fort bien sans introduction, et le lecteur qui, attiré par son titre, voudra le connaître, n'accordera qu'une très faible attention à la préface. D'ailleurs, n'est-il pas vrai que le sort commun des préfaces est de ne pas être lues? Quoi qu'il en soit, j'écris celle-ci avec plaisir parce que je crois à la valeur tonique et à la puissance éducative de la joie, parce que j'aime dans la vie scolaire ces jours de fête qui renouvellent l'atmosphère de la maison en y faisant passer un grand courant de confiance et de gaieté, qui rapprochent enfants, maîtres et parents, et font accueil aux puissances bienfaisantes de la poésie et de la musique.

Dancez, les petites folles,
Toutes en rond ;
Les bouquins dans les écoles
Bougonneront,

dit le poète; mais les bouquins ont appris à ne plus bougonner en voyant tourner les rondes chantantes de nos enfants. Dame Pédagogie elle-même leur enseigne le sourire et leur conseille avec sagesse d'attendre patiemment leur heure. Que dis-je? Les bouquins donnent le ton, mènent le chœur et conduisent la danse: ce livre en est une bonne preuve.

Il va permettre aux instituteurs et aux institutrices de trouver pour les réunions scolaires ces « numéros » qu'ils découvrent, souvent avec peine, car ils sont avec raison exigeants dans leur choix: ils y recherchent, en plus de l'irréprochable moralité, l'agrément sans mauvais goût, la simplicité sans platitude, la poésie vraie sans mièvrerie, toutes choses plutôt rares. Aussi feront-ils bon accueil à ce que M. Hermin Dubus leur offre dans L'ÉCOLE EN FÊTE. Et quand ils auront trouvé ce qu'ils désirent, je me plais à croire qu'ils en feront bon usage. Comment perdrais-je une occasion de répéter un certain nombre de choses qui me tiennent à cœur? Comment ne demanderais-je pas à nos maîtresses et à nos maîtres de conserver aux fêtes enfantines le caractère qui exclut les prétentions de mise en scène, les sacrifices au succès, le cabotinage précoce? Un jour de fête, c'est un jour de communion dans la joie, ce doit être aussi un jour où chacun se sent à la fois plus heureux et meilleur, où l'âme enfantine s'enrichit de ces belles et saines émotions que la poésie et le chant sont particulièrement propres à susciter. Je suis persuadée que la pensée qui a inspiré M. Hermin Dubus est en cela pleinement d'accord avec la nôtre et c'est pourquoi je souhaite à L'ÉCOLE EN FÊTE le succès que ce joli livre mérite.

D. BILLOTEY,

Directrice de l'École Normale de la Seine.

LE LONG DU RUISSEAU



COMMENTAIRE

LE LONG DU RUISSEAU qui fait par les prés l'école buissonnière, qu'il est amusant de jouer... au ruisseau, de dessiner, comme lui, de jolies courbes, d'égrener maints glouglous parmi les cailloux, de faire prestement la culbute à chaque obstacle et, comme lui enfin, après tant et tant de courses vagabondes, de s'endormir au murmure des roseaux ou de rêver au clair de lune !

MUSIQUE DE L. HAMON.

Assez vif

Le pe - tit ruis - seau fi - le, fi - le,
 fi - le, Dans sa course a - gi - le, Par - mi les ro -
 - seaux. Le pe - tit ruis - seau Bu - te, bu - te, bu - te,
 a Tempo
 Et fait la cul - bu - te: C'est bien mieux qu'un saut.

Moderato

REFRAIN

Glou glou glou glou glou, glou glou glou glou

glou glou, Tout le long de la ri - viè - re, Qu'il est

doux, qu'il est doux De jou - er sous la lu -

-mière Et, com-me l'eau, je ne sais où, De se cou -

- ler un peu par - tout. *plus vif* Glou glou glou glou glou,

glou glou glou glou glou, glou glou glou glou glou glou glou,

glou glou glou glou glou, glou glou glou!

PREMIER COUPLET

Le petit ruisseau
 File, file, file,
 Dans sa course agile
 Parmi les roseaux.
 Le petit ruisseau
 Bute, bute, bute
 Et fait la culbute:
 C'est bien mieux qu'un saut.

2^e COUPLET

Le petit ruisseau
 Chante, chante, chante,
 A voix caressante,
 Tout comme un oiseau.
 Le petit ruisseau
 Mire, mire, mire,
 Et chacun s'admire
 Dans le clair de l'eau.

3^e COUPLET

Le petit ruisseau
 Gronde, gronde, gronde,
 Portant sur ses ondes
 Nos jolis bateaux.
 Le petit ruisseau
 Rêve, rêve, rêve.
 Quand le jour s'achève,
 Il s'endort bientôt.

REFRAIN

Glou, glou, glou, glou, glou! (*bis*)
Tout le long de la rivière,
 Qu'il est doux (*bis*)
De jouer sous la lumière,
Et comme l'eau, je ne sais où,
De se couler un peu partout!
Glou, glou, glou, glou, glou! (*bis*)
Glou, glou, glou, glou, glou!
Glou, glou, glou, glou! (*bis*)
 Glou, glou, glou!

AU REFRAIN FINAL

5^e et 6^e vers :

Puis, quand la nuit descend partout,
De s'endormir à petits coups!
 Glou, glou, etc...

INDICATIONS POUR LE JEU ET LA MISE EN SCÈNE

Aux couplets, se régler sur les paroles pour faire faire les gestes ; d'abord vif, le mouvement se ralentit un peu, ainsi qu'il est indiqué, quand on chante : « Bute, bute, bute », ou, au second couplet, « Mire, mire, mire », ou, au troisième, « Rêve, rêve, rêve ».

Tout le début du refrain se chante comme en flânant ; les enfants prendront l'attitude qui convient pour symboliser la joie qu'on ressent quand on jouit d'un beau soleil, tout en suivant le cours d'un petit ruisseau aux rives verdoyantes : par exemple, pose nonchalante, les mains au dos, en marquant la mesure d'un pas indolent. Aux « glou, glou », indiqués par la nuance « plus vif », les enfants, qui se trouvaient en file, se prennent la main et font une danse serpentine, assez rapide, jusqu'à la fin.

Au second refrain, on pourrait varier, les deux premiers de la file élevant les mains en un pont sous lequel tous les autres passeraient.

Au troisième, quand arrivent les paroles « Puis quand la nuit descend partout », toute la file des enfants pencherait la tête sur le bras droit, élevé en angle pour simuler l'oreiller. Le mouvement devra se ralentir jusqu'à la fin, la marche aussi. Il serait très amusant, tout à la fin, que les enfants puissent s'étendre par terre en demi-cercle, simulant le sommeil complet.



LES PETITS GARS RÉSOLUS

(MARCHE)

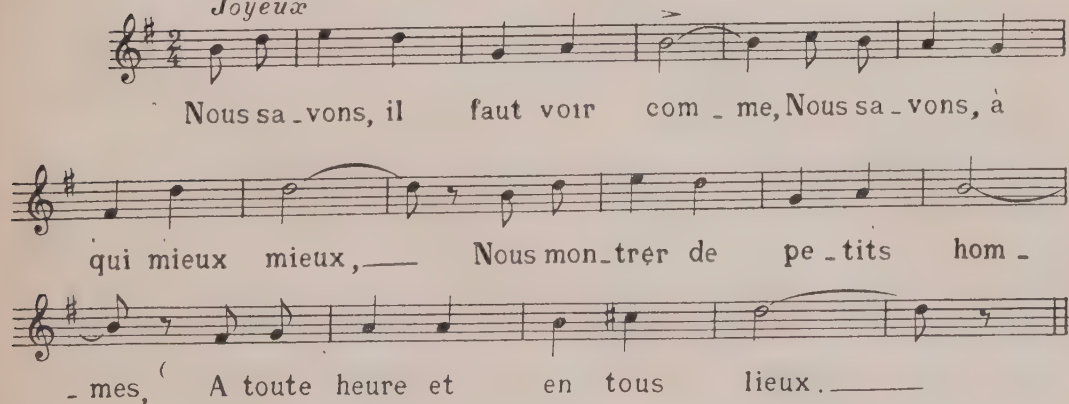


COMMENTAIRE

LES PETITS GARS RÉSOLUS, pleins d'initiative, sachant se débrouiller seuls, sont des modèles de volonté, de jeunes Robinsons que les "doutils" et les "poules mouillées" feraient bien d'imiter.

MUSIQUE DE LORÉNA-CAMMAS,
Professeur de Chant aux Écoles de la Ville de Paris.

M^t de Marche
Joyeux



REFRAIN

De Pa - ris ou de Bre - ta - gne, De Pro - vence
ou de Cham - pa - gne, Oui, nous sommes, par mil - liers, Oui, nous
sommes, par mil - liers, Les pe - tits gars é - veil - lés. —
— De Tou - raine ou de Bour - go - gne, De Lor -
- raine ou de Gas - co - gne, Oui, nous sommes, tant et
plus, Les pe - tits gars ré - so - lus. —

PREMIER COUPLET

Nous savons, il faut voir comme,
Nous savons, à qui mieux mieux,
Nous montrer de petits hommes,
A toute heure et en tous lieux.

2° COUPLET

Hardiment, quoi qu'il en coûte,
Pour sortir de la forêt,
Nous saurions nous mettre en route,
Comme le Petit Poucet.

REFRAIN

De Paris ou de Bretagne,
De Provence ou de Champagne,
Oui, nous sommes, par milliers (*bis*),
Les petits gars éveillés.
De Touraine ou de Bourgogne,
De Lorraine ou de Gascogne,
Oui, nous sommes, tant et plus,
Les petits gars résolus.

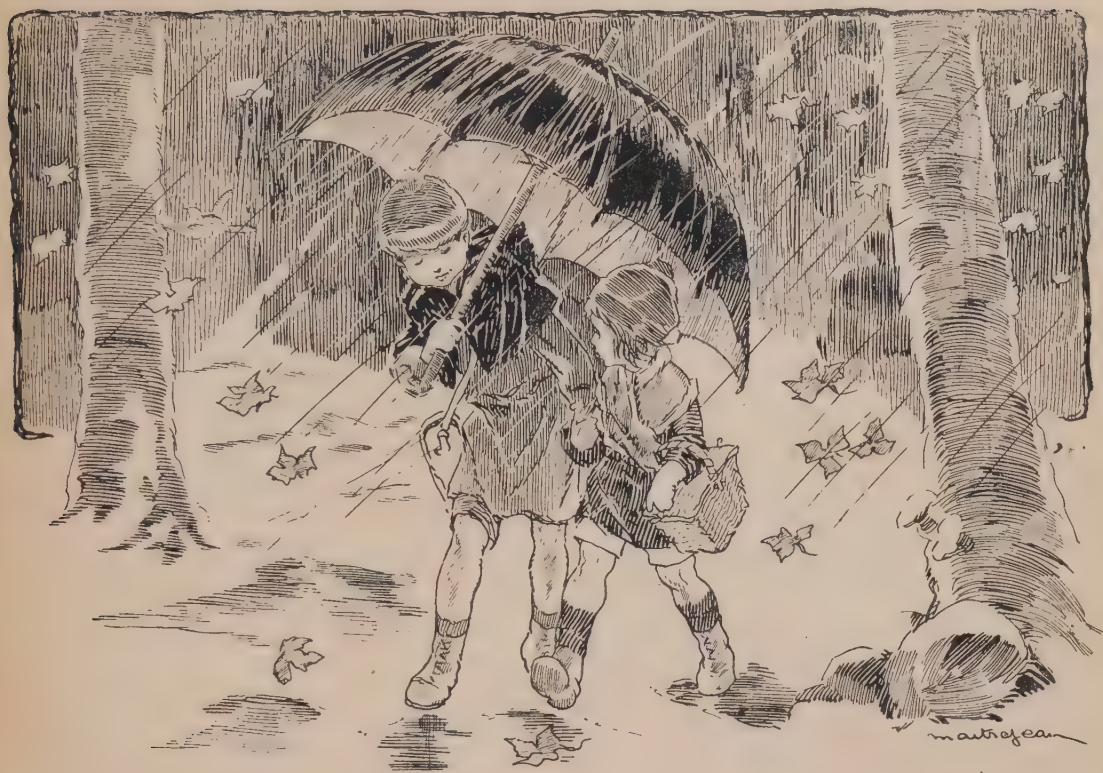
3° COUPLET

Nous aurions, sur une table,
Fait tenir un œuf d'aplomb,
Si jadis, fait mémorable,
Ne l'avait trouvé Colomb.

4° COUPLET

Nous savons, malgré notre âge,
Nous tirer tous d'embarras.
Le serin, seul, reste en cage
Et jamais n'en sortira.

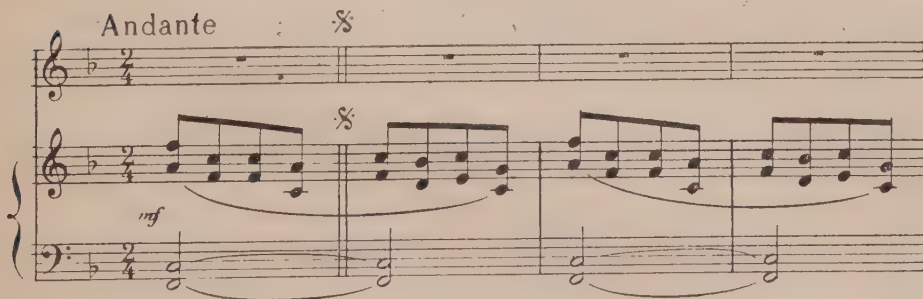
LA CHANSON DE L'AUTOMNE



COMMENTAIRE

LA CHANSON DE L'AUTOMNE est comme voilée de douce mélancolie par le regret naissant des beaux jours qui vont disparaître. De la tristesse flotte sur notre âme, comme les écharpes vaporeuses du brouillard léger sur les matins d'octobre. Mais comment rester longtemps morose, dans le décor magnifique de Fructidor, qui déjà sème pour Germinal !

MUSIQUE DE GEORGES SCHLOSSER,
Professeur de Chant aux Écoles de la Ville de Paris



Des fruits de Po - mo - ne Voi - ci quel'Au - tom - ne Pa - re sa cou -

- ron - ne Où le soleil dort. — Dé - jà la Fi - leu - se, Sub -

- ti - le char - meu - se, Sur l'à - me rê - veu - se

rall Po - se son fil d'or. — cœur. — *Pr Finir*

rall *Tempo* *rit*

PREMIER COUPLET

Des fruits de Pomone
Voici que l'Automne
Pare sa couronne,
Où le soleil dort.
Déjà la Fileuse,
Subtile charmeuse,
Sur l'âme rêveuse
Pose son fil d'or.

2° COUPLET

Puis la Brise cueille
Au bois qui s'endeuille
La première feuille,
Qui vole au chemin.
Et la fleur fanée,
Pauvre âme essaimée,
S'en vient de l'année
Conter le déclin.

3° COUPLET

Mais notre jeunesse,
En son allégresse,
Croît à la promesse
Du Printemps vainqueur.
Les mélancolies
Sont vite bannies
Des routes fleuries
Où va notre cœur.

INTERPRÉTATION MUSICALE

Mouvement calme, sans lenteur, avec un peu plus d'animation quand la phrase musicale est ascendante ; élargir à la fin de chaque couplet ; bien en voix de tête, la quatorzième mesure, en évitant le port de voix ; de la gaité et de l'enjouement au troisième couplet.



COQUERICOS & COQUERIQUETTES



COMMENTAIRE

COQUERICOS ET COQUERIQUETTES, des Chanteclairs et des Chanteclairettes se chargent d'éveiller un à un chaque matin tous les villages du canton. Et ce n'est pas un rôle facile, croyez-le, quand le soleil boude et que l'aube est emtrumée : à pareille tâche, plus d'un coq et plus d'une poule finissent par s'enrouer.

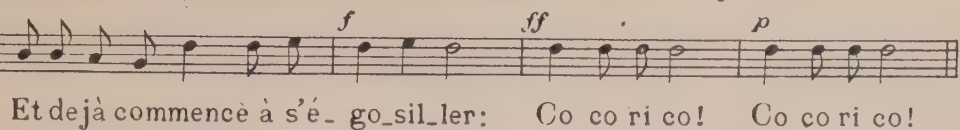
Mais aujourd'hui nos réveille-matin se sont si bien égosillés que le Soleil, plein d'entrain et de joyeuse humeur, ne se couchera pas de sitôt. Le coq du clocher, parce qu'il est doré et haut perché, s'imagine, l'orgueilleux, que c'est son fait. Qu'il se contente de nous dire à sa manière d'où vient le vent ! A chacun son rôle et son mérite, n'est-il pas vrai !

MUSIQUE DE L. HAMON.

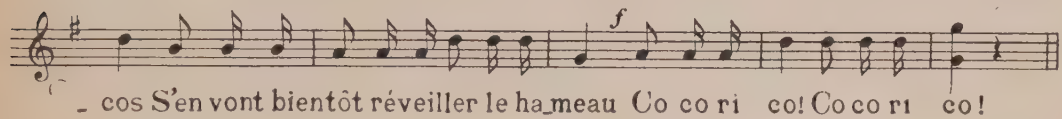
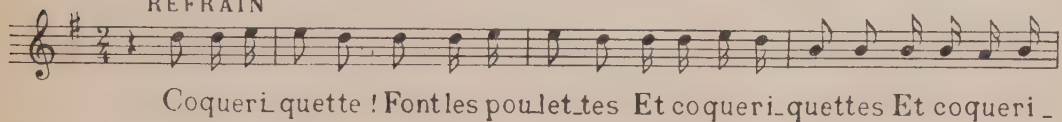
Allegretto *mystérieusement*

Mon-sieur le So-leil est en-cor cou-ché. Partout, partout, c'est

l'om-bre. Le coq du clocher, un peu haut perché, Paraît d'humeur très



REFRAIN



PREMIER COUPLET

Monsieur le Soleil est encor couché;
Partout, partout, c'est l'ombre.
Le coq du clocher, un peu haut perché,
Paraît d'humeur très sombre.
Pourtant Chanteclair sort du poulailler
Et déjà commence à s'égosiller :

Coquerico!... (*écho*) coquerico!
Coqueriquette!... font les poulettes.
Et coqueriquettes et coquericos
S'en vont bientôt réveiller le village.
Et coqueriquettes et coquericos
S'en vont bientôt réveiller le hameau.
Coquerico!

2° COUPLET

Monsieur le Soleil met le bout du nez
A sa grande fenêtre.
Bientôt tous les toits sont illuminés
Rien qu'à le voir paraître.
C'est que Chanteclair, hors du poulailler,
N'a pas arrêté de s'égosiller.

Coquerico!... Coquerico!
Coqueriquette! font les poulettes.
Et coqueriquettes et coquericos
Ont maintenant éveillé le village.
Et coqueriquettes et coquericos
Ont maintenant éveillé le hameau.
Coquerico!

3° COUPLET

Monsieur le Soleil, prenant son essor,
Fait son tour dans l'espace.
Le coq du clocher, tout reluisant d'or,
Se campe avec audace.
Il croit, l'orgueilleux, qu'il a réveillé,
Lui seul, le canton, sans s'égosiller.

Coquerico!... Coquerico!
Coqueriquette! font les poulettes.
Et coqueriquettes et coquericos
Vont tout le jour égayer le village.
Et coqueriquettes et coquericos
Vont tout le jour égayer le hameau.
Coquerico!

Les couplets se chantent avec les gestes suscités par le texte et aussi par les nuances indiquées. Au premier couplet, je vois les enfants, groupés au fond de la scène en plusieurs demi-cercles serrés, s'avancer peu à peu comme Chanteclair sortant du poulailler, et accentuer le crescendo au fur et à mesure que le coq va s'imprégner de son noble rôle de réveil-matin.

Au deuxième, c'est presque la même mimique au début, puisque le Soleil ne met encore « que le bout du nez à sa grande fenêtre ». Mais un geste large va vite venir nous apprendre que « les toits sont illuminés, rien qu'à le voir paraître ».

Au troisième, nos petits, toujours au fond de la scène comme au début des deux premiers couplets, s'élancent en avant, tout comme Monsieur le Soleil, « prenant son essor », puis ils se campent fièrement en parlant du coq du vieux clocher, orgueilleux et reluisant d'or.

Refrain. — A la fin de chaque couplet, les enfants se sont divisés en deux groupes garçons d'un côté, filles de l'autre ; celles-ci seront naturellement les poulettes qui chanteront « coqueriquettes ! » presque timides ; puis, bientôt, par une manœuvre aussi gracieuse que possible, ils donneront l'impression que « coqueriquettes et coquericos » s'en vont bientôt réveiller le village.



LES BELLES ÉCHARPES

CHANT ANIMÉ (*Gestes-Évolutions-Danse*)

(plus particulièrement pour FÊTE D'AUTOMNE)

COMMENTAIRE

LES BELLES ÉCHARPES sont les brouillards légers qui, plus particulièrement en automne, flottent en longues traines argentées sur les prairies et sur les bois. Brouillards ou voiles de fées ? de fées qui se rendent mystérieusement au bal de leur Reine dans la forêt du charme et de l'enchantement, ou qui en reviennent à l'aurore pour regagner furtivement les prés, les ruisseaux ou les étangs ?

MUSIQUE DE PAUL SCHLOSSER,
Professeur aux Écoles de la Ville de Paris.

M^t de Menuet

Pas trop vite

cres *cen* *do*

blondes fées se sont tis - sé Dans le brouil - lard bien - bel - les

blondes fées se sont tis - sé Dans le brouil - lard bien - bel - les

mf

traï - nes, Fort jo - lis voi - les de ga - ze - lé -

traï - nes, Fort jo - lis voi - les de ga - ze - lé -

p

- gè - re Qu'un rai de lu - ne a - frangés de lu -

- gè - re Qu'un rai de lu - ne a frangés de lu -

_ miè - re. *mf* la la la la la *p* A - vez-vous vu passer les
 _ miè - re. *mf* la la la la la *p* la la la A - vez-vous vu passer les

fé - es *mf* la la la la la *p* Les blondes Fées quel'Autom.
 fe - es *mf* la la la la la *p* la la la Les blondes Fées quel'Autom.

Bien chanté
 _ nea coiffé - es? *mf* Flot - tez, Flot - tez, do - lies écharpes lu - mi.
 Bien chanté
 _ nea coiffé - es? *mf* Flot - tez, Flot - tez, Flot - tez, do - lies écharpes lu - mi.

mf *p*
 - neu - ses, Vo - lez, Vo - lez, -- Char - mantes ailes va - po -
 - neu - ses, Vo - lez, vo - lez, vo - lez, Char - mantes ailes va - po -

p
 - reu - ses Très jo - liment, très dou - cement, De ci, de là,
 - reu - ses Très jo - liment, très dou - cement, De ci, de là,

rit *f*
 au gré du vent, Très jo - li - ment, très dou - ce - ment,
 au gré du vent, Très jo - li - ment, très dou - ce - ment,

mf la 2^e fois rit | 1. | 2. *rit* FIN

De ci, de là, au gré du vent. gre du vent.

mf la 2^e fois rit | 1. | 2. *rit* FIN

De ci, de là, au gré du vent. gre du vent.

mf | 1. | 2. *rit* FIN

D.C.

PREMIER COUPLET

Pour s'en aller au bal danser
 Cette nuit, aux yeux de la Reine,
 Les blondes fées se sont tissé
 Dans le brouillard bien belles traînes,
 Fort jolis voiles de gaze légère
 Qu'un rai de lune a frangés de lumière.

REFRAIN

Avez-vous vu passer les fées,
 Les blondes fées
 Que l'Automne a coiffées?
 (*Chœur*)

2° COUPLET

Et maintenant, dans la forêt
 Où la danse entraîne chacune,
 Les blondes fées, tant qu'il leur plaît,
 Tournent la ronde au clair de lune,
 En agitant leurs écharpes légères
 Sur le velours de la blanche clairière.

REFRAIN

Avez-vous vu danser les fées,
 Les blondes fées
 Que l'Automne a coiffées?
 (*Chœur*)

3° COUPLET

Mais chacun sait qu'avant le jour,
 Bien avant l'aube refléurie,
 Les blondes fées sont de retour
 Vers les ruisseaux et les prairies.
 Quand tour à tour chaque étoile s'efface,
 Des voiles bleus, dans le ciel, plus de trace!

REFRAIN

Avez-vous vu rentrer les fées,
 Les blondes fées
 Que l'Automne a coiffées?

Chœur

Flottez, flottez,
 Jolies écharpes lumineuses!
 Volez, volez,
 Charmantes ailes vaporeuses!
 Très doucement,
 Très gentiment,
 De-ci, de-là, au gré du vent.

QUELQUES INDICATIONS POUR LE JEU ET LA MISE EN SCÈNE

Deux groupes, formant le chœur et placés à droite et à gauche de la scène, chanteront le couplet en le mimant discrètement.

Au refrain, à « Avez-vous vu, etc... » quelques choristes se détacheront du groupe, interrogeront d'un air de mystère, en inclinant le corps et en levant la tête, puis rentreront dans leur groupe respectif au troisième vers, à « coiffées ».

A « Flottez, flottez », trois ou quatre fées arriveront par le côté droit de la scène, évolueront en cadence au milieu de la scène, en exécutant des pas glissés et en faisant onduler leur voile, puis disparaîtront ensemble aux derniers vers, du côté gauche.

A la reprise de « très doucement », ou bien les fées continueront à évoluer, cependant que le chœur mimera discrètement les paroles en vocalisant à bouches fermées, ou bien le chœur se contentera de dire les paroles, d'une voix un peu plus légère, pendant les évolutions renouvelées des fées.

Dans le cours du *deuxième refrain*, évoquant le bal chez la Reine, les fées décriront de jolies courbes en dansant une sorte de quadrille, les bras en croix, mains gauches nouées, pendant que la main droite fera onduler joliment les écharpes.

Au troisième refrain, les pas glissés des fées se feront plus atténués, plus lents et plus mystérieux.

Au cours de leurs évolutions, elles disparaîtront successivement une à une. A la reprise, mimée par le chœur, tous les exécutants, murmurant le chant, se retireront à leur tour vers le fond ou les côtés de la scène, pour disparaître enfin.

On pourra aussi faire chanter les couplets par une voix seule, le chœur reprenant au refrain.

Inutile d'ajouter que nous laissons aux metteurs en scène toute initiative susceptible de réaliser au mieux ce chant mimé et joué.

Des costumes simples et d'un goût délicat sont indispensables à l'interprétation de cette féerie. (Ex. : tuniques grecques, pour le chœur, vêtements légers, étoffes vaporeuses pour les fées, teintes blanches, mauves ou bleutées.)



EN MARGE DES VIEUX CONTES

CHANT-SAYNÈTE. — Personnages des Contes.

(POUR TOUTES FÊTES.)



COMMENTAIRE

EN MARGE DES VIEUX CONTES, bleus ou roses, vagabonde notre esprit, évoquant, tour à tour, les personnages dont s'amuse ou dont s'est amusée notre enfance. Et c'est, à la veillée, autour des mères-grand', l'enchantement des petits... et des grands qui savent bien que de tout temps l'humanité s'est bercée de poésie, de fictions, voire de chimères. Allons, grand'mère, encore un conte, avant que vous ne vous endormiez dans votre fauteuil !

MUSIQUE DE M. CADIER,

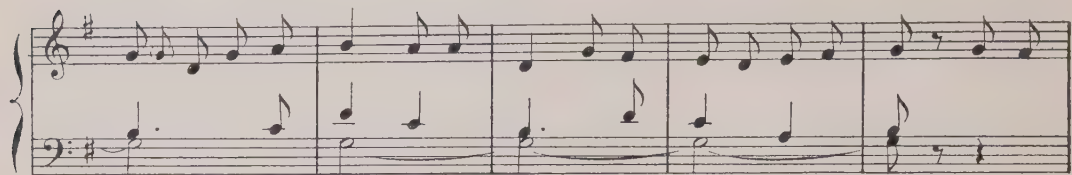
Professeur à la Schola cantorum et aux Écoles de la Ville de Paris.

(1) 8 O con-te - nous, mè-re grand', Une his - toi-re de ton

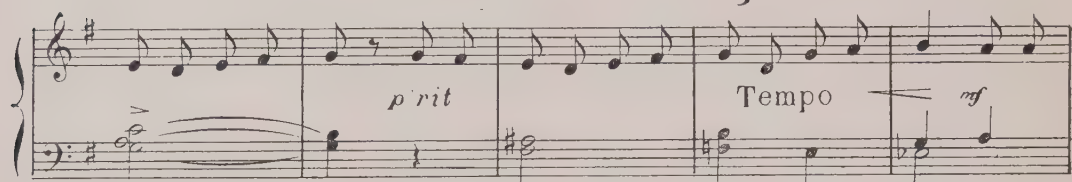


(1) Chanter les paroles sur les notes placées *immédiatement* au dessous des syllabes de chacune d'elles

âge, O conte - nous, mè - re grand', Une his - toi - re du vieux temps. Et nous



rons pari - ci Et nous pleurerons par là, O conte - nous, mè - re



1^{er} TABLEAU

grand', Une his - toi - re du vieux temps. Au Bois Jo - li nous i - rons A - vec



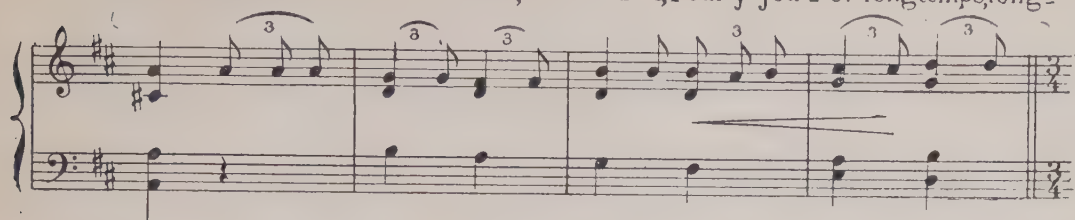
le Chaperon Rouge, Au Bois Jo - li nous i - rons Pour fleu - rir nos chape -



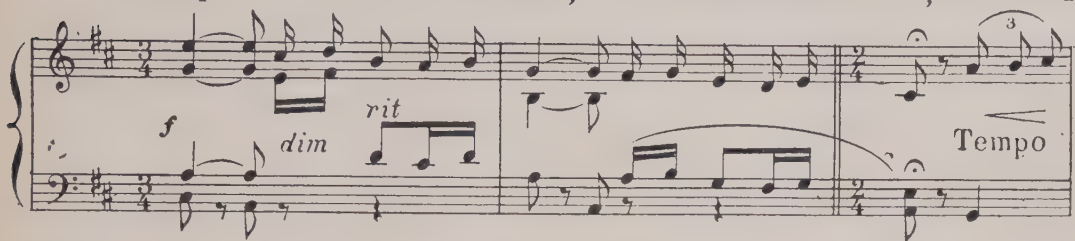
Un peu plus lent
- rons. Puis sans pen - ser au Loup qui guet - te Pour nous cro - quer à bel - les



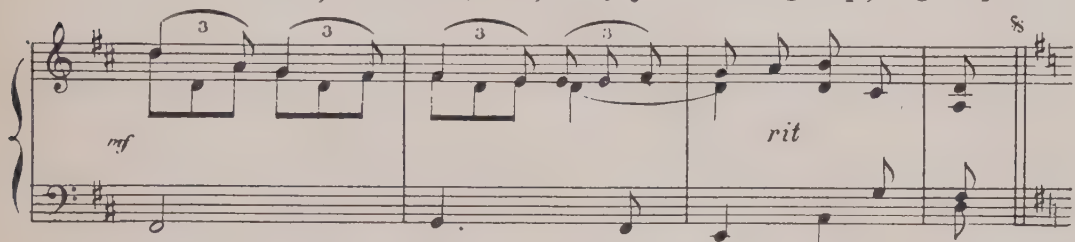
dents, Nous reste - rons au bois, seu - let - tes, Pour y jou - er long temps, long -



- temps. Et cueillant et cou - rant, Et courant et cueil - lant, Nous reste.



- rons au bois, seu - let - tes, Pour y jou - er long temps, long temps.



REFRAIN leitmotiv,
sur l'air du "Furet"

O conte-nous, mère-grand',
Une histoire de ton âge !
O conte-nous, mère-grand',
Une histoire du vieux temps !
Et nous rirons par ici,
Et nous pleurerons par là.
O conte-nous, mère-grand',
Une histoire du vieux temps !

PREMIER TABLEAU

Au Bois Joli nous irons
Avec le *Chaperon Rouge*,
Au Bois Joli nous irons
Pour fleurir nos chaperons.

Puis, sans penser au Loup qui guette
Pour nous croquer à belles dents,
Nous resterons au bois, seulettes,
Pour y jouer longtemps, longtemps.
Et cueillant et courant,
Et courant et cueillant,
Nous resterons au bois seulettes,
Pour y jouer longtemps, longtemps.

Le chœur : O conte-nous, etc...

2^e TABLEAU

Le *Chat Botté* nous crierà :
« Faites place, faites place ! »
Le Chat Botté nous crierà :
« Le Marquis de Carabas ! »

Ce beau château, ce grand domaine,
Ces bois, que vous voyez là-bas,
Et ce vallon, et cette plaine
Sont au marquis de Carabas !
Carabi, Caraba !
Carabi, Caraba !
Et ce vallon, et cette plaine
Sont au marquis de Carabas !

Le chœur : O conte-nous, etc...

3^e TABLEAU

Au vilain *Ogre*, en secret,
Nous enlèverons ses bottes ;
Au vilain *Ogre*, en secret,
Comme le *Petit Poucet*.

Puis, dans ces Bottes de sept lieues,
Marchant plus vite que le vent,
Nous irons voir les îles bleues
Dont nous avons rêvé souvent.
Et marchant, et courant,
A grands pas de géant,
Nous irons voir les îles bleues
Dont nous avons rêvé souvent.

Le chœur : O conte-nous, etc...

4° TABLEAU

Devant nos yeux *Cendrillon*
Mettrason soulier de verre,
Devant nos yeux *Cendrillon*
Chaussera son pied mignon.

Et nous irons en beau carrosse
Au bal du Roi, cette nuit-là.
Il faudra voir comme à la noce,
En fins atours, on dansera !
Tralala, tralala,
Comme ci, comme ça.
Il faudra voir comme à la noce,
En fins atours, on dansera !

Le chœur : O conte-nous, etc...

5° TABLEAU

Avec le *Prince Charmant*,
Quand la Belle au Bois s'éveille,
Avec le *Prince Charmant*
Nous sourirons au Printemps.

Puis, nous penchant vers nos grand'
[mères,

Nous leur dirons dans un baiser :

« Merci pour les histoires chères
Dont vous savez nous enchanter.

Grand'mamans, qui bercez,

Recevez nos baisers.

Merci pour les histoires chères

Dont vous savez nous enchanter. »

REFRAIN FINAL

Air du " Furet "

Mais voici que mère-grand',
En raison de son grand âge,
Mais voici que mère-grand'
S'est endormie en contant.

Elle rêve de ceci,

Elle rêve de cela.

Mais les petits et les grands
Restent sous l'enchantement.

QUELQUES INDICATIONS POUR LE JEU ET LA MISE EN SCÈNE

Au milieu de la scène sera assise une grand'mère, dans l'attitude du recueillement. De chaque côté sera placé un groupe de choristes, se rapprochant à chaque refrain de la mère-grand', pour lui demander un nouveau conte, puis s'écartant pour chanter et mimer discrètement les couplets successifs.

Au premier couplet, à l'évocation du conte, une petite fille, habillée en Chaperon Rouge, apparaîtra et jouera le couplet en mimant et en évoluant.

Au deuxième couplet, apparaîtra du côté opposé un Chat Botté qui jouera à son tour son couplet.

Au troisième couplet, quelques choristes dévoileront, dans un coin du fond, un gros Ogre, couché parmi le feuillage. Un Petit Poucet essaiera de lui enlever ses bottes.

Au quatrième couplet, un des groupes s'écartera de la mère-grand' pour laisser voir, à un certain endroit du fond de la scène, dévoilé, une petite fée invitant au bal une Cendrillon toute grise, assise près d'une cheminée.

Au cinquième couplet, le coin opposé à l'Ogre sera dévoilé. Sur un divan improvisé se reposera une Belle au Bois dormant. Un petit Prince Charmant, tout de vert habillé, sera agenouillé près d'elle.

Après chaque évocation les personnages des Contes iront s'agenouiller et se grouper près de la grand'mère, qui finira par s'endormir au refrain final, entourée des petits et des grands, inclinés près d'elle, ou restant sous l'enchantement des contes. Il sera bon que les chœurs chantent, exclusivement, et que les personnages évoqués soient tout aux évolutions et aux gestes indiqués par le texte. Les chœurs pourront alterner aux différents couplets et dire ensemble le refrain.

Les personnages des Contes seront costumés comme il sied, d'une manière sobre et caractéristique.



O MON CHER VILLAGE

MÉLODIE, ou Chant Choral. — A 1 ou à 2 voix, *ad libitum*.

(POUR TOUTES FÊTES.)

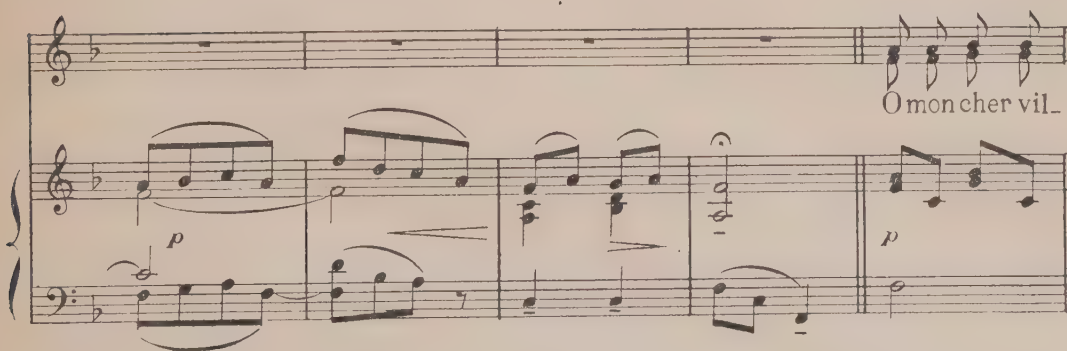


COMMENTAIRE

O MON CHER VILLAGE, puisses-tu nous redire longtemps la chanson de notre enfance et de notre jeunesse, dont tu es ou dont tu fus le décor familial ! S'il nous arrive, au cours de la vie, de te quitter, comme à tire-d'aile nous reviendrons vers toi, pour quelques journées ou pour toujours !

MUSIQUE DE PAUL ELVEN.

♩ Andantino



- la - ge, Redis-moi sou-vent Le joyeux ra - ma - ge

De mon clair prin-temps. Chante mon en - fan - ce De libre pin-

- son Sifflant aux va - cances parmi les buis - sons. —

O mon cher vil - la - ge, Redis-moi sou-vent Le joyeux ra -

Pour Finir

- ma - ge De mon clair prin - temps . mon doux nid d'an - tan

PREMIER COUPLET

O mon cher village,
Redis-moi souvent
Le joyeux ramage
De mon clair printemps!

Chante mon enfance
De libre pinson
Sifflant aux vacances
Parmi les buissons.

O mon cher village,
Redis-moi souvent
Le joyeux ramage
De mon clair printemps!

2^e COUPLET

Près de la grand'place
Il est un vieux toit
Où rien ne s'efface
Des jours d'autrefois.

C'est là que ma mère
Tirait les rideaux,
D'une main légère,
Sur mon frais berceau.

Près de la grand'place
Il est un vieux toit
Où rien ne s'efface
Des jours d'autrefois.

3^e COUPLET

O mon cher village,
Garde-moi longtemps
Dans ton vert feuillage
Mon doux nid d'antan !

Comme une hirondelle,
Mon cœur, plein d'amour,
A l'espoir fidèle
D'y rentrer un jour.

O mon cher village,
Garde-moi longtemps
Dans ton vert feuillage
Mon doux nid d'antan !

LA FÉERIE DU PAYS BLANC

CHANT ANIMÉ. — Avec personnages - gestes rythmés - évolutions

(POUR FÊTE D'HIVER)

COMMENTAIRE

LA FÉERIE DU PAYS BLANC, c'est la poésie de l'hiver, la poésie des champs, des bois et des villages sous la neige, le charme du "grand-silence blanc". Il semble qu'on vive un instant dans le décor magique des Contes de fées, cependant que Blanche-Neige papillonne de-ci, de-là, en semant ses flocons légers sur les chemins, sur les toits, sur nos pensées, sur nos rêves.

MUSIQUE DE PAUL ELVEN.

Andantino quasi allegretto

Andantino quasi allegretto

mf

Ped. *

Ped. *

(1)

Cette nuit la terre a pris Sa robe de fé - e Blanche neige a

p

refleuri La sombre nu - é - e. Etc'est comme u - ne douceur

retenez un peu

suivez

(1) Le *do* remplace le deuxième *mi* au 2^e couplet.

rall

Aux toits quire - po - sent On dirait qu'un enchanteur A charmé les

suivez

Tempo

cho - ses! Blanche neige, vo - le, vo - le, vo - le, vo - le sans
vo - le sans

Tempo

pp

trè - ve Sur les chemins Et sur les toits,
trè - ve Sur les che - mins Et sur les

pp

rall

Sur les chemins Et sur les toits.
toits, Sur les che - mins Et sur les toits. Fais naître en nos

rall

Tempo très lié

cœurs un bouquet de rê-ves Silen-ci-eux et blancs, Si-
Tempo
en écho

- len-ci-eux et blancs, Blancs! com-me toi.
Blancs! com-me toi.
cresc
très léger

Vo-le, Vo-le, Vo-le, Vo-le, Ah!
p

Vo-le, Vo-le,
pp



PREMIER COUPLET

Cette nuit la Terre a pris
Sa robe de fée.
Blanche-Neige a fleuri
La sombre nuée.
Et c'est comme une douceur
Aux toits qui reposent.
On dirait qu'un enchanteur
A charmé les choses.

2° COUPLET

C'est l'heure où les mères-grand
Aux lèvres conteuses
Peuplent de héros charmants
Les veillées heureuses.
Et Peau d'Ane ou l'Oiseau bleu,
O tendre féerie !
De l'Hiver au coin du feu
Versent la magie.

REFRAIN (*joué*)

Blanche-Neige, vole et vole sans trêve,
Sur les chemins et sur les toits.
Fais naître en nos cœurs un bouquet
[de rêves
Silencieux et blancs, blancs comme toi.

INDICATIONS POUR LE JEU ET LA MISE EN SCÈNE

Deux groupes, formant le chœur à gauche et à droite de la scène, placés obliquement, en arcs de cercle légèrement tournés vers le public, chanteront les couplets, en les mimant discrètement.

Premier couplet. — A « robe », tous feront en même temps le geste de revêtir gracieusement une robe ; à « fleuri », celui de joncher de fleurs le ciel où volent et volent les flocons. Aux vers suivants, gestes de douceur et de berceement, en balançant les bras alternativement à droite et à gauche.

Deuxième couplet. — A « lèvres », montrer doucement les lèvres. A « peuplent », faire le geste de désigner çà et là des êtres imaginaires venant se ranger en cercle autour d'une

cheminée. A « Peau d'Ane », courber la tête en faisant le simulacre de se couvrir d'un manteau. A « l'Oiseau bleu », esquisser quelques battements d'ailes. A « tendre féerie », lever les bras dans un geste admiratif. A « versent », faire le geste de répandre, en avançant les bras et en écartant les mains peu à peu retournées.

REFRAIN. — Au refrain, Blanche-Neige, en costume d'un blanc immaculé, arrive en papillonnant de-ci de-là, et en faisant le geste de semer ses flocons, sur les chemins et sur les toits.

Au troisième vers, elle s'arrête, face au public, au milieu de la scène, fait semblant de composer des bouquets qu'elle remet tour à tour aux deux chœurs, puis, à pas menus et lents, recule vers le fond de la scène, pendant que le chœur chante : « silencieux et blancs, blancs comme toi ». Elle disparaît enfin, aussitôt le refrain terminé.

Le refrain sera mimé par les chœurs qui feront un pas en avant et un pas en arrière, en cadence, tout en faisant des gestes ondulés avec la main droite. A « sur les chemins », se pencher légèrement. A « sur les toits », lever le bras dans la direction des toits. A « bouquet », faire semblant de presser sur son cœur le bouquet remis par Blanche-Neige. A « blancs », désigner Blanche-Neige et finir par l'attitude de l'extase, bras levés obliquement dans la direction de la Neige, un pied légèrement fléchi en avant, l'autre pied allongé, talon levé.

On pourra aussi, si possible, faire chanter le couplet par une seule voix, les chœurs reprenant au refrain.

A la reprise, indiquée pour le refrain, *ad libitum*, les chœurs se contenteront de murmurer quelques paroles et de vocaliser, à bouches fermées, en faisant des gestes discrets de papillonnement, cependant que Blanche-Neige, dans un demi-silence mystérieux, renouvellera, plus légères encore, ses évolutions.

On pourra commencer ce chant animé par le *refrain*.

Des costumes blancs, légers et vaporeux, s'imposent presque pour donner à cette féerie son caractère et sa couleur.



LES TENDRES BERCEUSES

CHANT CHORAL. — Refrain à 1 ou à 2 voix, *ad libitum*.

(POUR TOUTES FÊTES)

COMMENTAIRE

LES TENDRES BERCEUSES sont aussi bien les mères, ou mères-grand' aux lèvres conteuses, endormant doucement les berceaux à la cadence d'une vieille chanson, que la Poésie, la Musique, les fables et les légendes, ces éternelles consolatrices ou enchanteresses, éclairant d'idéal ou dorant d'illusion le gris de nos jours.

MUSIQUE DE PAUL SCHLOSSER,

Professeur de Chant aux Écoles de la Ville de Paris

Andante *p*

Andante Quand sur

mf *p*

les fragiles berceaux Se penchent sans bruit les grand' mères, On di _

_rait que les blancs ri _ deaux _ Se changent en voiles lé _ gè _ res. Au .

p *p*

rythme des flots enchanteurs Les barques doucement s'in - cli - nent.

Le ronron des mots endormeurs Vient au secours — des mains cà -

li - nes O les tendres ber - ceu - ses Que
O les tendres ber - ceu - ses Que sont les

sont les mè - res grand' Pour les âmes heu - reu - ses Des
mè - res grand' Pour les âmes heu - reu - ses Des

- cen - do p cres -
 tout petits en_fants. Au matin de la vi_ e, Quel
- cen - do p cres -
 tout_petits_en_fants Au matin de la vi_ e, Quel —

- cen - do f p
 pur enchan_te_ment Versent les mains ché_ri_ es Des
- cen - do f p
 pur_enchan_te_mentVersent les mains__ ché_ri_ es Des

⊕
 vieilles grand'ma_mans! D.C.
 vieilles grand'ma_mans! D.C.
 D.C.

⊕ *Pour Finir*
 jours. FIN
 jours. FIN
 FIN

PREMIER COUPLET

Quand sur les fragiles berceaux
Se penchent sans bruit les grand' mères,
On dirait que les blancs rideaux
Se changent en voiles légères.
Au rythme des flots enchanteurs
Les barques doucement s'inclinent.
Le ronron des mots endormeurs
Vient au secours des mains câlines.

PREMIER REFRAIN

O les tendres berceuses
Que sont les mères-grand',
Pour les âmes heureuses
Des tout petits enfants !
Au matin de la vie,
Quel pur enchantement
Versent les mains chéries
Des vieilles grand'mamans !

2° COUPLET

Oui, les cœurs se prennent toujours
Au charme des fables jolies
Que tissèrent avec amour
Les doux brodeurs de poésie.
Avec l'Oiseau, couleur du temps,
Nous gagnons les châteaux de rêve.
Par la Belle au Bois s'endormant
Nous oublions les heures brèves.

2° REFRAIN

O les tendres berceuses
Que les Illusions,
Pour les âmes rêveuses
Grisées de leurs rayons !
O jolies passagères
En merveilleux atours,
Au pays des chimères
Vous nous charmez toujours !



NOËL VIENDRA-T-IL ?



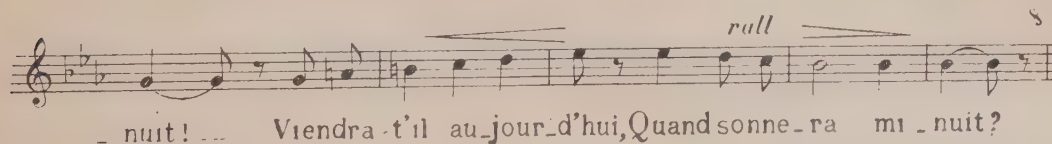
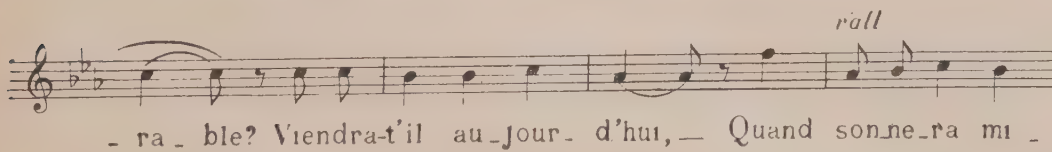
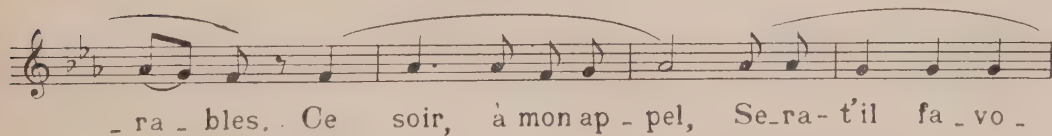
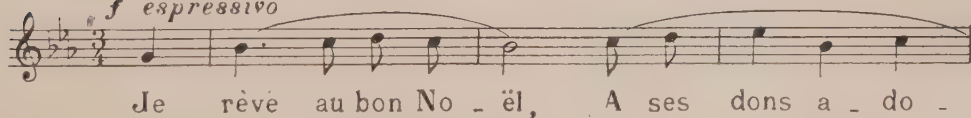
COMMENTAIRE

NOËL VIENDRA-T-IL ? Question angoissante pour les bambins qui ne sont pas bien sûrs d'avoir toujours été sages. Conduisons-nous bien pour n'avoir pas à redouter notre examen de conscience

MUSIQUE DE LORÉNA-CAMMAS,
Professeur de Chant aux Écoles de la Ville de Paris

Moderato (96-♩)

f *espressivo*



PREMIER COUPLET

Je rêve au bon Noël,
A ses dons adorables.
Ce soir, à mon appel,
Sera-t-il favorable?
Viendra-t-il aujourd'hui, }
Quand sonnera minuit? } *bis*

2° COUPLET

Veillons sur nos souliers
Qui sont là, dans la cendre.
Pour voir, près du foyer,
Si Noël va descendre,
Venons vite et sans bruit, }
Car c'est bientôt minuit. } *bis*

3° COUPLET

C'est lui ? On le croirait.
Des sabots, au loin, claquent.
Mais non. Je me trompais.
C'est l'armoire qui craque.
J'ai le cœur plein d'ennui : }
C'est maintenant minuit. } *bis*

4° COUPLET

Peut-être au souvenir
D'une faute bien sotté,
Noël, pour me punir,
N'a rien mis dans sa hotte.
.....
Mais je suis plus gentil. }
Viens, bon Noël chéri ! } *bis*

INTERPRÉTATION MUSICALE

Ce chant doit être exécuté très lié. La ponctuation sera observée très rigoureusement. Le dernier vers du quatrième couplet sera chanté en crescendo.

POUR MIMER ET JOUER LA CHANSON

Les enfants seront placés sur un rang, ou sur deux rangs, ou encore en quinconce, se faisant face, et le foyer supposé au centre de la figure.

Premier couplet. — Aux quatre premiers vers, prendre des attitudes de rêve et d'interrogation. Au cinquième, croiser les bras, lever la tête. A « sonnera » faire le geste de faire tinter une cloche sonnante l'heure.

Deuxième couplet. — Bien mimer chaque vers. Peu à peu, sur la pointe des pieds, s'approcher du foyer, s'incliner et presque s'accroupir, comme pour regarder par la cheminée. Se relever à « Car c'est ».

Troisième couplet. — A « C'est lui ? », vive alerte et joie. Dresser l'oreille. A « des sabots » marquer le pas en cadence. A « Mais non », faire la moue, ainsi qu'aux vers suivants.

Quatrième couplet. — A « Peut-être », hocher la tête. A « rien mis », geste de déception. A « Mais je », dire plus rapidement et d'un ton de prière. A « Viens », porter les bras levés obliquement vers la droite.

Cette chanson pourra être reliée à la suivante par un jeu de scène, pour former ainsi la première partie d'un Noël, l'attente ; la deuxième partie étant la découverte, et la joie des cadeaux reçus s'exprimant par une ronde finale.

NOËL ! NOËL !

CHANSON ANIMÉE. — Groupe - Personnages - Évolutions - Rondes.

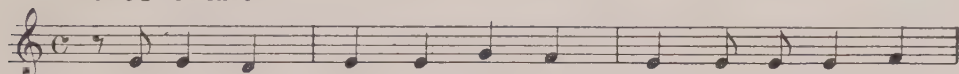
(POUR LA NOËL)

COMMENTAIRE

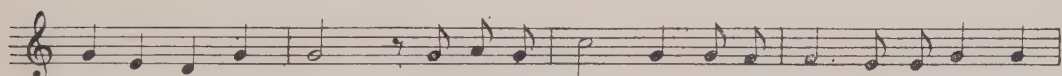
NOËL ! NOËL ! C'est lui ! C'est lui qu'on attendait en savourant une appétissante galette. C'est lui qui arrive là-bas, par le chemin blanc de neige. Vite une dernière ronde avant de placer les sabots dans la cheminée et d'aller dormir, sans rêver tout haut, bien sûr. Tout à l'heure, Noël, dans le silence accueillant des foyers à peine éteints, pourra vider sa hotte, pour la plus grande joie des réveils éblouis, demain, à l'aurore.

MUSIQUE DE L. HAMON.

Très calme



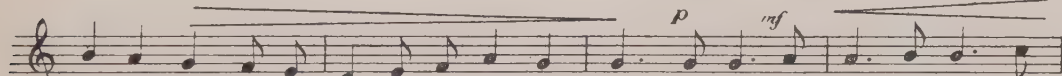
La nei - ge tom - be, blanche, blan - che Et tous les



toits en sont cou - verts, Tous les che - mins, tou - tes les branches Des noirs pom -



- miers aux sapins verts. Mais, dans la nuit, en - tendez - vous ? Dans le si -

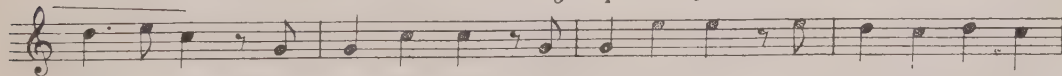


- len - ce Quelqu'un s'a - vance Vers nous sans bruit C'est lui, c'est lui, c'est lui, c'est

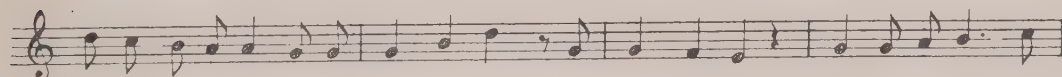


lui. Le voy - ez - vous, le dos courbé Sa hotte est pleine ô gué, ô gué, ô gué, ô

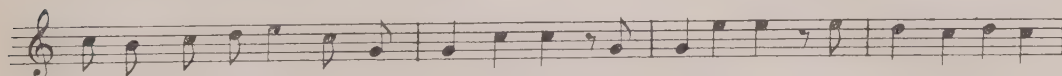
REFRAIN *ronde animée jusqu'à la fin*



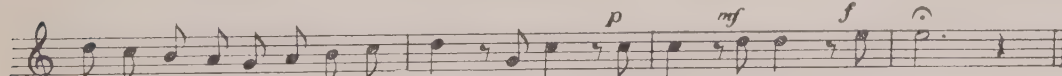
gué, ô gué ! Chan - tons No - ël, chan - tons No - ël, chan - tons No - ël qui



réveille à la ronde, A notre appel, A notre appel, Tou - te la joie et



l'espoir dans le monde. Pour la clar - té, Pour la gai - té, Chan - tons No - ël, ô



gué, ô gué, ô gué, ô gué, ô gué, ô gué, No - ël, No - ël, No - ël !

PREMIER COUPLET

La neige tombe, blanche, blanche
Et tous les toits en sont couverts,
Tous les chemins, toutes les branches,
Des noirs pommiers aux sapins verts.

(Mystérieusement)

Mais dans la nuit,
Entendez-vous ?
Dans le silence
Quelqu'un s'avance
Vers nous
Sans bruit.

(Avec entrain :)

C'est lui, c'est lui ! *(bis)*
Le voyez-vous, le dos courbé ?
Sa hotte est pleine, ô gué, ô gué !

RONDE

Chantons Noël, chantons Noël,
Chantons Noël qui réveille à la ronde,
A notre appel, *(bis)*
Toute la joie et l'espoir dans le monde.
Pour la clarté,
Pour la gaiété,
Chantons Noël, ô gué, ô gué !
Noël, Noël, Noël !

2^e COUPLET

Aux cendres de la cheminée
Qu'on mette vite ses sabots,
Et que Noël, comme une fée,
Vienne y poser tous ses cadeaux.

(Mystérieusement)

Car dans la nuit,
Entendez-vous ?
Dans le silence
Quelqu'un s'avance
Vers nous
Sans bruit.
C'est lui, etc.

3^e COUPLET

Et maintenant, il faut qu'on veille
Et que pas un ne dise mot.
Oui, qu'on se taise ou qu'on sommeille,
Et n'allons pas rêver tout haut.

(Mystérieusement)

Car dans la nuit,
Entendez-vous ?
Dans le silence
Quelqu'un s'avance
Vers nous
Sans bruit.
C'est lui, etc.

RONDE FINALE

Voici Noël, voici Noël,
Voici Noël qui vient faire sa ronde,
A notre appel, (*bis*)
Cachez-vous bien, têtes brunes et blondes.
Tout doux, tout doux,
A pas de loup,
Gagnons nos lits, endormons-nous,
Tout doux, tout doux, tout doux.

INDICATIONS POUR LE JEU ET LA MISE EN SCÈNE

A chaque couplet, les enfants, disposés en demi-cercle, miment les paroles avec de jolis gestes. Tout le début se chante avec beaucoup de calme ; puis, quand se prononce le vers « Mais dans la nuit », avançant le pied droit, les enfants se penchent légèrement en avant, la main droite à l'oreille, jusqu'à ce que la phrase soit terminée sur les mots « sans bruit ».

« C'est lui, c'est lui ! » se chante avec une physionomie joyeuse, les mains l'une dans l'autre, élevées jusqu'au visage, dans un geste de ravissement.

A « Le voyez-vous, le dos courbé, etc... » les enfants le montrent du doigt avec un geste mi-craintif, mi-respectueux, car en effet, comme une ombre, à l'autre extrémité de la salle ou de la scène, passe et repasse le Père Noël, dûment chargé de joujoux, barbu comme il convient et encapuchonné dans un vêtement couvert de givre.

« Chantons Noël » ; c'est une ronde pleine de gaité qui commence et ira s'accéléralant jusqu'à la fin ; les enfants ne s'arrêteront qu'aux derniers « ô gué » ; ils se replaceront en demi-cercle et lanceront en crescendo les trois derniers cris de Noël, en les ponctuant de gestes variés dont le dernier, bras écartés et levés aussi haut que possible, indiquera l'enthousiasme.

Au dernier refrain, même mimique, jusqu'à ce qu'on ait chanté deux fois « A notre appel » ; puis les enfants lèvent le bras droit pour dissimuler leur visage en chantant : « Cachez-vous bien, têtes brunes et blondes ». Ils ralentissent leur allure, en même temps que le mouvement du chant, pour dire : « A pas de loup, gagnons nos lits, etc... ». Après quoi, en disant « endormons-nous », restés en rond, ils se couchent sur le côté droit, par terre, jusqu'à la fin du refrain, qui se termine en diminuendo.



COMPLIMENT POUR NOËL

Poupons rosés, joyeux pantins,
Colombine au bras d'Arlequin,
Dont si longtemps avait rêvé
Jour et nuit notre tête folle,
Vous voici tous là, retrouvés
Pour mener notre farandole.
Et qui vous a conduits vers nous,
Vers notre fête, à pas de loups ?
De bons amis, des cœurs aimants,
Et des papas, et des mamans,
Qu'en secret nos baisers réclament
Pour leur dire du fond de l'âme,
Merci, merci ! bien tendrement.



LA FÊTE MERVEILLEUSE

(COMPLIMENT POUR NOËL)

Au nom des Pierrots et Pierrettes
Que vous voyez rangés ici,
Bien sages sous leurs collerettes,
Je veux vous dire un grand merci.
Car petit Noël, grâce à vous,
Que lui contez si bien les choses,
Est venu combler de joujoux
Le creux de nos menottes roses.

Dans les sapins, resplendissants,
Que je vois fleurir de merveilles !
Lapins et moutons caressants,
Pantins jolis, poupées vermeilles...
Si bien que nous, vrais papillons
A qui l'espoir tourne la tête,
Volerons, grisés de rayons,
Tout à l'heure, en quittant la fête.



A LANTURLU!

RONDE pour rire

(POUR TOUTES FÊTES)

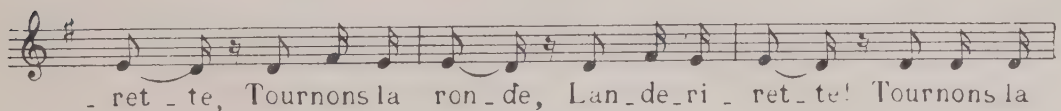
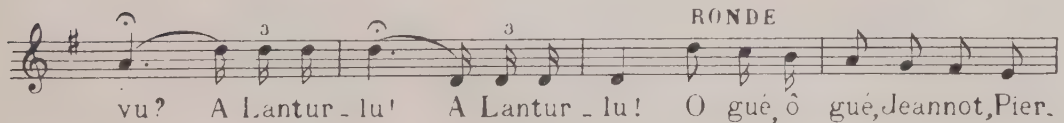
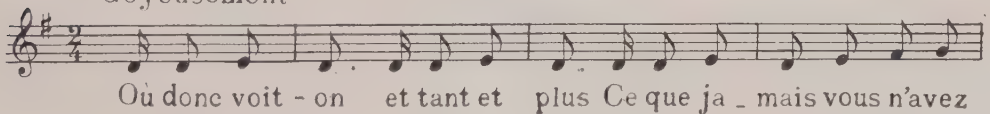


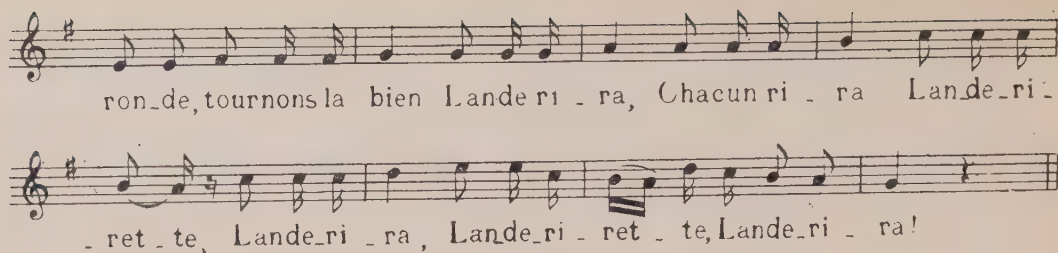
COMMENTAIRE

A LANTURLU, vous verrez ce que jamais vous n'avez vu, ce qu'on ne voit nulle part ailleurs : les clochers les plus pointus, les chameaux les plus bossus, les baudets les plus têtus, la mère Michel et Lustucru, etc...etc... Et ce sera dans vos yeux une belle ronde, que vos jambes finiront par tourner, elles aussi. Allons ! En place pour la ronde, après chaque couplet ! Menez-la comme il convient. Jamais vous n'aurez tant ri !

MUSIQUE DE L. HAMON.

Joyeusement





PREMIER COUPLET

Où donc voit-on, et tant et plus,
Ce que jamais vous n'avez vu ?
(1^{er} groupe) : A Lanturlu !
(2^e groupe) : A Lanturlu !

(Tous, au refrain, en dansant la ronde)

O gué ! ô gué ! Jeannot, Pierrette,
Tournons la ronde, landerirette.
Tournons-la bien. Chacun rira.
Landerirette, landerira !

2^e COUPLET

Où sont les coqs les mieux pendus,
Et les clochers les plus pointus ?
A Lanturlu !
A Lanturlu !

3^e COUPLET

Et les chapons les plus dodus,
Et les beaux œufs tout frais pondus ?
A Lanturlu !
A Lanturlu !

4^e COUPLET

Et les chemins les plus tortus,
Et les baudets les plus têtus ?
A Lanturlu !
A Lanturlu !

5^e COUPLET

Et les gorets les plus pansus,
Et les chameaux les plus bossus ?
A Lanturlu !
A Lanturlu !

6^e COUPLET

Et même aussi, l'auriez-vous cru,
La Mèr' Michel et Lustucru ?
A Lanturlu !
A Lanturlu !

7^e COUPLET

J'en ai tant vu, j'en ai tant vu
Que non, vraiment, je ne sais plus.
Turlututu !
Turlututu !

REFRAIN FINAL

Alors, alors, Jeannot, Pierrette,
Cessons la ronde, landerirette !
Cessons la ronde. Eh ! oui, voilà !
Landerirette, landerira !

POUR LA RONDE

Le poète a laissé libre cours à sa fantaisie dans cette ronde comique qui amusera beaucoup les enfants, si elle est exécutée avec toute la vie qui émane du texte même.

Les gestes pourront être très drôles et la ronde devra être dansée avec un entrain endiablé.

COMPLIMENT POUR LE JOUR DE L'AN

Le nouvel An qui vient d'éclorre,
Tout neuf, pimpant et radieux,
En est à sa première aurore,
A son premier matin, joyeux.

Permettez que mon âme, pleine
D'amour, de souhaits et de vœux,
Sans souci du cadeau, sans souci de l'étrenne,
Vous dise en un baiser : « Soyez toujours heureux ! »



POUR QUI, LES ÉTRENNES ?

Où t'en vas-tu, bel An nouveau,
Les bras chargés de tes cadeaux ?
Est-ce chez nous que tu apportes
Du bonheur pour toute l'année,
De la gaiété, jamais fanée,
De la joie, autant qu'il en faut ?
Oh ! réponds-moi, bel An nouveau !
Et l'An nouveau m'a dit : « Crois-moi,
Si tu sais gagner tes étrennes
En te donnant un peu de peine
Pour bien agir, comme on le doit,
Alors, petit, j'entre chez toi.



(1) On trouvera ce compliment mis en musique dans le recueil : « *Encore des Chansons* » de Hermin Dubus et Vaney. — Librairie Nathan.

LA RONDE DU CARNAVAL

CHANSON ANIMÉE. — Défilé, Ronde, Danse finale.



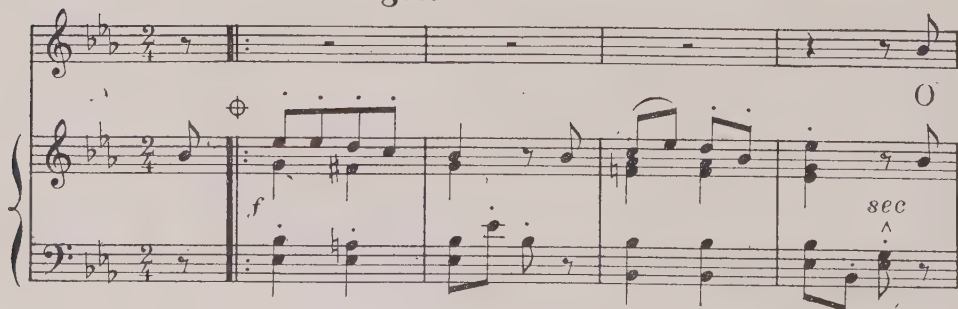
COMMENTAIRE

LA RONDE DU CARNAVAL est par excellence la ronde de la gaité bruyante, tourbillonnante, endiablée, parée de la grâce des Pierrots et des Pierrettes, assaisonnée de la truculence des marmitons.

Ohé ! que l'on s'approche ! Voici le formidable défilé, et la danse, et la grande ronde finale !

MUSIQUE DE PAUL ELVEN.

Avec entrain et gaité



hé! Voi-ci la Rei-ne, Du joyeux Mar-di gras, Voy-

-ez comme elle en-trai-ne Car-na-val à son bras. O-

- hé! Masques jo-lis, Ri-ez, Chantez, Dan-sez Son-nez tous mes a-

en élargissant Tempo
- mis Le caril-lon de la gai-té! En ca-

en élargissant *f* *ff* *mf* Bien

8^e Bassa ---

-den-ce Que l'on dan-se, Tra la la la la la la, Tra la

rythmé

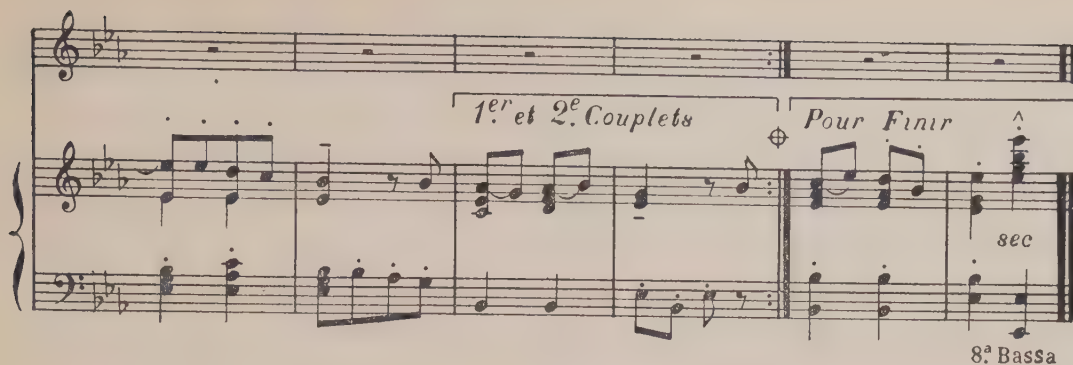
lè-re, Tra la lè-re, Tra la la la la la la A la

sf

ron-de, Tout le monde, Vi-te Vite ouvrons le bal C'est la

fè-te: A tue - tè-te, Cé-lé-brons le Car-na-val.

f



PREMIER COUPLET

Ohé! voici la Reine
Du joyeux Mardi gras!
Voyez comme elle entraîne
Carnaval à son bras.
Ohé! masques jolis,
Riez, sautez, chantez!
Sonnon, tous, mes amis,
Le carillon de la gaîté!

(Refrain)

3° COUPLET

Nous sommes les Marquises
Aux souliers de satin.
Nos grâces sont exquises,
Notre goût des plus fin.
Et nous, galants Marquis,
Sans cesse à vos genoux,
Nous nous sentons conquis
Par l'esprit qui fleurit en vous.

(Refrain)

5° COUPLET

Le Défilé reprend.

Ohé, suivons la Reine
Du joyeux Mardi gras!
Sa ronde nous entraîne.
Lonla déridéra!

Ohé, masques jolis,
Riez, dansez, chantez!
Sonnon, tous, mes amis,
Le carillon de la gaîté!

2° COUPLET

Nous sommes les Pierrettes,
Au minois gracieux.
Nos blanches collerettes
Font briller bien des yeux.
Et nous, vos compagnons,
Nous, les Pierrots rêveurs,
En gentils papillons
Nous volons autour de vos cœurs.

(Refrain)

4° COUPLET

Holà! que l'on s'approche!
C'est nous les marmitons,
Les maîtres de la broche,
Les maîtres du poêlon.
Nous savons arrondir
Les crêpes sans façon
Et les faire bondir
Très prestement jusqu'au plafond!

(Refrain)

REFRAIN-RONDE

En cadence
Que l'on danse :
Tra la la la la la la la!
Tralalère!
Tralalère!
Tra la la la la la la la!
A la ronde,
Tout le monde!
Vite, vite ouvrons le bal.
C'est la fête :
A tue-tête
Célébrons le Carnaval!

INDICATIONS POUR LE JEU ET LA MISE EN SCÈNE

Au premier couplet, les masques arrivent sur la scène et défilent en faisant un tour complet. La Reine et le prince Carnaval sont en tête. Suivent Pierrots et Pierrettes, Marquis et Marquises. Les marmitons, armés de leurs poêlons, ferment la marche.

Au refrain, les trois groupes différents tournent chacun une petite ronde sur place, Carnaval et la Reine tournant en se donnant les mains à l'intérieur du groupe central.

Au deuxième couplet, c'est-à-dire à l'avant-deux du quadrille, les Pierrettes s'avancent jusqu'au milieu de la scène, puis reviennent à leur place primitive. A « Et nous... », les Pierrots avancent à leur tour pour évoluer de la même façon. Au dernier vers, révérence. Ronde pour chaque groupe, les Pierrettes et les Pierrots au centre, entourant Carnaval et la Reine.

Au troisième couplet, mêmes évolutions pour les Marquises et les Marquis que pour les Pierrettes et les Pierrots. Au refrain, Marquises et Marquis tournent la ronde, au centre de la scène.

Au quatrième couplet, les marmitons s'avancent au milieu de la scène, portant leur poêlon sur l'épaule, ou faisant semblant d'en porter un. Dans la deuxième partie du couplet, ils font le geste de promener leur poêle sur le feu, puis de faire sauter la crêpe en soulevant vivement leur instrument, dont ils joueront avec ensemble, maîtrise et virtuosité.

Comme précédemment, les marmitons, à leur tour, danseront la ronde au milieu de la scène.

Au cinquième couplet, le défilé recommence, endiablé.

Au refrain final (1^{re} partie) danse par deux : polka. Aux mots « A la ronde », ronde unique et générale, puis farandole, conduite par la Reine et Carnaval, et terminée hors de la scène

Costumes et accessoires sont faciles à trouver en pareille circonstance. Le carillon des grelots pourra scander le rythme des ébats joyeux.



AU SEUIL
DU
PRINTEMPS CLAIR

FÉERIE MUSICALE

AU SEUIL DU PRINTEMPS CLAIR

FÉERIE MUSICALE

COMMENTAIRE

Au seuil du Printemps clair ont lieu les luttes suprêmes entre le vieil Hiver et son jeune successeur. A cette époque de transition les ondées irisées alternent avec les giboulées rageuses, jusqu'au triomphe final du Printemps, ramenant la gaité rajeunie sur la terre ensoleillée.

Décor de plein air : PRÉS, BOSQUETS.

Personnages en deux groupes : L'HIVER, LA BISE, LES ONGLÉES, LES RHUMES.
LE PRINTEMPS, LA BRISE, LES FLEURS, LES CHANSONS.

Personnages, en scène : LA BISE, LES ONGLÉES, LES RHUMES, puis L'HIVER.

~~~~~ Lever du rideau. ~~~~~

ONGLÉES ET RHUMES. — Bonjour, mère Bise !

LA BISE (*comme à bout de forces*). — Enfin, vous voilà, mes chères Onglées, et vous, mes petits Rhumes ! J'avais bien de la peine à vous joindre : mes jambes sont molles comme de vieilles chiffes. C'est du vilain temps pour nous, voyez-vous. Ce maudit soleil...

LES ONGLÉES. — Nous ne faisons plus ici rien qui vaille.

### CHŒUR DES ONGLÉES

Adieu rubis et vermillons,  
Qui faisaient nos délices !  
Ils sont usés, nos aiguillons :  
Plus de doigts qui rougissent !

### CHŒUR DES RHUMES

Autrefois, par nos coups meurtris,  
Les nez fondaient en larmes.  
Aujourd'hui qu'ils sont aguerris,  
Nous déposons les armes.

MUSIQUE DE M. L. DUMONT.

Andantino

A - dieu rubis et vermil -



- lons      Qui faisaient nos dé - li - ces! Ils sont usés, nos aiguil.

CHŒUR

- lons!      Plus de doigts qui rou - gissent! Autre -

*même cadence très*

DES RHUMES

- fois, par nos coups meurtris, Les nez fondaient en larmes. Aujour -

*léger*

- d'hui qu'ils sont aguer - ris,      Nous déposons les armes .

*vite*      *p*

L'HIVER (*arrivant*). — Eh bien ! Mes pauvres enfants, qu'avez-vous donc ? Vous me paraissez tout tristes ce matin et comme découragés.

1<sup>re</sup> ONGLÉE (*soufflant mollement dans les doigts*). — Il y a, père Hiver, que ça ne va plus du tout. Nous en avons un mal, maintenant, à rougir les doigts des écoliers !

2<sup>e</sup> ONGLÉE. — Et les tours des oreilles... et les bouts de nez !

1<sup>re</sup> ONGLÉE. — La couleur ne prend plus et j'y use tous mes bâtons.

2<sup>e</sup> ONGLÉE. — Le Froid ne sait plus mordre, la Gelée ne serre plus ses pincés.

1<sup>er</sup> RHUME (*toussant maigrement*). — Hum ! hum ! Il n'y aura bientôt plus que moi pour tousser, et encore ! Hum ! hum ! Les Bronchites sont mortes : la Tisane et la Réglisse les ont tuées.

2<sup>e</sup> RHUME. — C'est à peine si de temps en temps un nez vexé ou rancunier éternue encore.

L'HIVER. — Et toi, la Bise, es-tu mieux partagée ?

LA BISE. — Ah ! ne m'en parlez pas. Il est passé, le temps où les gamins désobéissants avaient peur des loups-garous, quand je rôdais sous les portes ou que je criais : hou ! hou ! dans les cheminées. Il est vrai que ma voix faiblit et que je siffle de plus en plus mal.

L'HIVER. — Tout ce qui se passe, avouons-le, est bien fait pour nous désespérer : jusqu'à Madame la Neige qui n'a pu réparer sa traîne de duvet ! Il lui reste à peine quelques Flocons, et encore ces polissons rêvent-ils de courir la prétontaine dans les clairières d'azur, de jouer à la rosée et de mettre aux branches des colliers de perles. Mes forces, je le sens, diminuent chaque jour et mes mains sont lassées de fabriquer des frimas. Les Bonshommes de neige que j'avais mis en sentinelle aux quatre coins de mon royaume ont laissé tomber le balai dont ils étaient armés. Bien mieux ! Ils fondent tous, de la tête aux pieds. C'est lamentable... Mon règne serait-il déjà fini ? Et va-t-il falloir céder la place au jeune Printemps ? Justement voici une Brise écervelée qui s'égare de ce côté. Si nous la faisons causer ? Elle doit en savoir long. Bonjour, Brise vagabonde, déj à toi, par ici ?

LA BRISE (*arrivant*). — Oh ! pardonnez-moi. Je ne sais ce que je fais. Je suis folle de joie. Mais vous ne pouvez savoir pourquoi. C'est encore un secret pour vous.

L'HIVER. — Un secret que tu saurais garder, toi, la Brise ? sur tes ailes ? Allons, sois bonne fille. Conte-nous-le.

LA BRISE (*se ravisant*). — Après tout, maintenant ou dans un instant ! Eh bien ! sachez, mes amis, que c'est votre dernière heure. Le Printemps est en marche et tout près, tout près d'ici. Ce matin même l'Aurore a chuchoté aux premières roses la grande nouvelle. Et moi, j'ai fait, depuis, mille tours, pour avertir les bois, les prés, le ciel, de préparer la fête. Alors, le grand air, les senteurs des premières violettes, la promesse des lilas à bercer m'ont grisée, m'ont tourné la tête. Vous comprenez maintenant. J'aurais bien d'autres choses à vous dire. Si je vous les chantais :

#### CHANT DE LA BRISE

Où, les hirondelles, en chemin  
Par les routes claires, seront là demain.  
L'azur est rempli de leurs ailes.  
On les attend aux toits fidèles,  
Chères hirondelles.

Où, la pâquerette a préparé  
Fraîche collerette et fin bouton doré,  
Sans oublier les devinettes  
Où s'amuseront les fillettes,  
Sœurs des pâquerettes.

Où, chaque aubépine a des bouquets,  
Des bouquets de neige, des bouquets tout prêts  
Pour le Printemps qui s'achemine,  
Pour la mariée enfantine,  
La blanche aubépine.

Et, le nez en l'air, que d'écoliers,  
Oubliant problèmes et vilains cahiers,  
Sont aux rêveries vagabondes  
Où la gaité mène les rondes,  
En leurs têtes blondes.

♩ Allegretto quasi andantino

*p* très léger

Joyeusement

Oui, les hiron - del - les, en che - min, Par les routes

*p*

claires seront là de - main. L'a - zur est rempli de leurs

*p*

*sf*

même cadence

plus doucement

ai - les, L'a - zur est rempli de leurs ai - les. On

*p*

*sf*

suivez



Plus lent  
pp

les attend aux toits fi - de - les, Chères hiron-

pressez un peu vite pp

Pour Finir

del - les. blon - des.

f 8<sup>ve</sup> Bassa

Mais je m'envole! Les jeunes feuilles vont bientôt m'appeler pour jouer avec elles.  
Au revoir, au revoir! (*La Brise s'envole.*)

L'HIVER. — Il n'était que trop vrai. Mes enfants, c'est bien notre dernier moment.

1<sup>re</sup> ONGLÉE. — Je tiens de l'Echo que les eaux grondeuses, retenues aux sources par les Nymphes, sont impatientes de voir la lumière et de faire les folles dans les prairies.

2<sup>e</sup> ONGLÉE. — On dit aussi qu'Avril est en route avec des ballots de feuilles pour tous les bourgeons qui vont éclater.

L'HIVER. — Hélas! mon règne est terminé.

LES ONGLÉES, LES RHUMES, LA BISE. — Hélas!

(*Ils chantent.*)

Il est rompu, l'enchantement  
Qui fait que tout sommeille.  
Il est fini, le rêve blanc:  
La Belle au bois s'éveille.

Mars a déjà mis du ciel bleu  
Sur son bonnet morose.  
Disons à notre rêve : adieu!  
Voici fleurir la rose.

Andantino

Il est rompu, l'enchan - ment

*p*

*ralentissez*

Qui fait que tout som - meil - le. Il est fi - ni, le rê - ve blanc :

Tempo

La Belle au Bois s'é - veil - le. Mars a dé - ja mi - s du ciel

*suivez* *ten* Tempo

bleu Sur son bon - net mo - ro - se. Disons à

*élargissez*



LA BISE. — Un souffle tiède vient de frôler mon aile.

1<sup>re</sup> ONGLÉE. — Un frisson nouveau vient d'agiter mes doigts.

2<sup>e</sup> RHUME. — Des Rires s'éparpillent dans les venelles.

1<sup>re</sup> RHUME. — Je vois des Colombes poser leur blancheur sur le toit.

2<sup>e</sup> ONGLÉE. — Écoutez, écoutez... C'est comme un carillon joyeux qui s'égrène, comme un frais gazouillis d'oiseaux dans les branches... (*L'Orchestre prélude au chant du Printemps, qui va suivre.*)

1<sup>re</sup> ONGLÉE. — Comme un chant de jeunesse qui monte dans l'air léger.

L'HIVER. — C'est Lui, c'est Lui, avec tout son cortège! (*Ils écoutent. Le chant clair et printanier s'accroît; bientôt le cortège apparaît et entre sur la scène; le chant continue, triomphant.*)

#### CHANT DU PRINTEMPS

1<sup>er</sup> Couplet :

LA BISE

O gué! ô gué! c'est le Printemps,  
Cheveux au vent, lèvres décloées,  
Semant aux clairs matins d'argent  
Les lilas, les lis et les roses.

LE PRINTEMPS

Pour les bosquets j'ai des Chansons  
Qui dans les nids voudront éclore.  
J'ai des Parfums pour les buissons,  
Dérobés aux jardins de Flore.

LE CHŒUR (*Brise, Fleurs et Chansons*).

C'est le Printemps,  
Jeune et souriant,  
Doux et frais comme une caresse ;  
C'est le Printemps  
Qui fleurit les ans  
D'un vivant bouquet de jeunesse!

2<sup>e</sup> Couplet :

LES FLEURS (*montrant les Chansons*).

Tous les Pinsons, gais troubadours,  
De-ci, de-là, chantent la fête.  
Comme un espoir au fond des jours,  
Dans le ciel frémit l'Alouette.



LES CHANSONS (*montrant les Fleurs*).

Le Bouton d'or, tout guilleret,  
Conte au Ruisseau de tendres choses,  
Et les grelots du blanc Muguet,  
Pour savoir, tout doux, se reposent.

LE CHŒUR (*Brise, Fleurs et Chansons*).

C'est le Printemps,  
Qui jette en riant  
Au Soleil sa toque jolie.  
C'est le Printemps,  
Le Prince Charmant,  
Réveillant nos âmes ravies !

3<sup>e</sup> Couplet :

L'HIVER

Mes bons amis, tous mes regrets  
De glacer votre exubérance,  
Mais j'ai là des grêlons tout prêts :  
Permettez que je vous les lance.  
Je ne vois plus vos capuchons :  
N'auriez-vous point peur des ondées ?  
Bast ! Tant pis pour vos chaperons !  
Je vous sers quelques giboulées.  
(*L'Hiver lance quelques poignées de grêlons*).

LE PRINTEMPS ET SA SUITE (*Brise, Fleurs et Chansons*.)

Et nous, offrons  
Nos fleurs, nos chansons,  
Nos parfums, nos sourires même.  
De bonne humeur  
Cédez au vainqueur,  
Au Printemps courtois, qui vous aime.

MUSIQUE DE M. L. DUMONT.

⊕

Léger et gracieux

The musical score is written for piano and features three staves. The top staff is a single melodic line. The bottom two staves are a grand staff (treble and bass clef). The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 4/4. The music is marked 'mf' (mezzo-forte) and includes a first ending bracket with a repeat sign and a final cadence. A fermata is placed over the final note of the first ending. The tempo/style marking 'Léger et gracieux' is written above the first staff.

Ogué, O gué! c'est le Prin\_temps, Cheveux au vent, lèvres dé-

8---  
*ten* *p*

- clo - ses, Semant aux clairs matins d'ar - gent Les li -

*égal* LE PRINTEMPS

- las, les lis et les ro - ses. Pour les bosquets, J'ai des chan

- sons, Qui dans les nids voudront é - clo - re. J'ai des par-

\_ fums pour les buis \_ sons, Dé\_ro \_ bés aux jardins de

*ten*

Flo \_ re.

Tous en Chœur  
C'est le Prin \_

*f* *bien soutenu*

\_ temps, Jeune et souri \_ ant, Doux et frais comme u \_ ne ca \_

*m.d.*

\_ res \_ se. C'est le Prin \_ temps Qui fleurit les ans

*rall*



*élargissez* 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> fois *Pour Finir*

D'un vivant bouquet de jeu - nes - se!

*f* *ff*

LE PRINTEMPS. — Oui, je t'aime, vieil Hiver, et ne prétends point te chasser d'ici en conquérant. Tu sais que nous nous suivons sur la route des Ans et que nous venons tour à tour verser au monde le philtre de la Vie, l'enchantement du jeune Soleil, après la féerie de la Neige.

L'HIVER. — Mais crois-tu que le monde soit disposé à me laisser partir déjà ? La nature, qui se berça si doucement dans mon silence, les toits que j'encapuchonnais si douillettement, les enfants qui glissaient éperdument sur mes miroirs et se délassaient des batailles de neige aux lèvres conteuses des mères-grand' ?

LE PRINTEMPS. — Il est vrai. Mais qui pourrait se vanter de tenir longtemps les enfants sous le même charme ? Pour eux, comme pour les hommes qu'ils deviendront, il faut du nouveau, toujours du nouveau. Et tourne, tourne, magique rouet de la vieille Fileuse, pour la joie renouvelée !

LA BRISE (*avec un accent recueilli, presque mystérieux*). — Et peut-être ne connais-tu pas tes plus chers amis, ceux que tu n'entendras pas chanter sur ton chemin, mais dont les cœurs, profondément, ou les lèvres, ingénument, te remercient. Les chuchotements de leur tendresse, je les ai retenus, moi, la Brise, insaisissable et attentive, à qui rien n'échappe.

#### LA BRISE

J'ai vu les vieux, que le bon temps  
 Ramène aux vieux bancs de la route,  
 Dérouler, sans qu'aucun s'en doute,  
 Le fil des « Souvenez-vous-en ».  
 A leur oreille, au vent lointain,  
 Tu carillonnais leur histoire,  
 Et, sur les doigts de leur mémoire,  
 Comptais les haltes du chemin.  
 J'ai vu les vieux, sur leurs vieux doigts,  
 Compter leurs printemps d'autrefois.

J'ai vu les petiots essaimés  
 Sourire à ton premier sourire  
 Avec des yeux qui voulaient dire :  
 Nous sommes tes plus chers aimés.  
 Car les enfants, fleurs des berceaux,  
 Sont les aubaines printanières  
 Des jardins d'avril, les lumières  
 Brillant au seuil des renouveaux.  
 J'ai vu les tout petits enfants  
 Sourire aux baisers du printemps.

J'ai vu les pauvres gens soudain  
 Oublier tout de leur détresse  
 Quand un rayon de ta tendresse  
 Vint les réchauffer, un matin.  
 Et ce fut comme une douceur  
 En leur misère ensoleillée  
 Où l'espérance réveillée  
 Voulait croire encore au bonheur.  
 Voilà pourquoi les pauvres gens,  
 Et les très vieux, qui se souviennent,  
 Et les tout petits, qui s'apprennent,  
 Sont les amis des clairs printemps.

L'HIVER. — C'est vrai. Tu es la clarté, la consolation, l'espoir !

LE PRINTEMPS. — Tels sont mes talismans. Tu n'es pas jaloux, j'espère !

L'HIVER. — Non certes. Ta bonne humeur me gagne et tu finirais par me rajeunir, si ma vieillesse n'était aussi vieille que ta jeunesse.

LE PRINTEMPS. — Et comme la jeunesse, c'est la gaiété, c'est la chanson, c'est la danse, permets à tous mes compagnons d'exécuter, sous tes yeux, le gracieux ballet par lequel ils ont coutume d'éveiller chaque année la nature. Allons, mes enfants, régalez le vieil Hiver de quelque joli pas dont votre harmonie vous donnera sûrement la cadence !

#### BALLET (*ad libitum*)

Sur l'air de *la Chanson de Printemps*, de Mendelssohn (voir la musique p. 126).

L'HIVER. — Je n'ai point regret, certes, de m'être attardé quelques instants, et, puisque la vieillesse a fait son temps, place à la jeunesse !

LE PRINTEMPS. — A la bonne heure ! Ne sommes-nous pas faits pour nous entendre ? Tu quittes la terre aujourd'hui. Ce sera mon tour demain. Je confierai mes Fleuraisons et mes Nids à l'Été qui, du seuil de l'Automne, te rappellera. Et nous nous retrouverons ici l'an prochain, en bons frères que nous sommes.

L'HIVER. — Oui, l'heure de notre séparation doit être aussi l'heure de notre réconciliation. Allons, ma vieille Bise, fais bonne figure à ta jeune sœur, la Brise. Et vous, mes Onglées et mes Rhumes, égayez-vous, embaumez-vous parmi les Chansons et les Fleurs.

LE PRINTEMPS. — Et maintenant, avant de nous quitter, et en gage de paix, dansons tous la ronde entraînante qui nous unit à pareille époque depuis des milliers et des milliers d'ans.

(Ronde générale et farandole.)

## LA RONDE DES SAISONS (1)

(Ronde et chant.)

### L'HIVER CHANTE

Que chacun donne la main  
Pour nouer la ronde!  
Hier s'enchaîne à Demain:  
C'est la loi du monde.

### LE CHŒUR

Aujourd'hui, c'est le Printemps  
Qui verse l'enchantement;  
En ce jour vermeil,  
Buvons du soleil,  
Oui, buvons de la joie et fêtons la vie,  
Partout rajeunie.

### LE PRINTEMPS

Vieil Hiver, tu reviendras  
Avec la Fileuse.  
Mais quand Mars lui tend les bras,  
La Terre est rieuse.

### LE CHŒUR

Coiffé d'un chapeau de fleurs,  
Le Printemps mène les Chœurs,  
Après le sommeil,  
Chantons le réveil,  
Et dansons, pour fêter la saison nouvelle,  
La ronde éternelle.

(La ronde se dénoue en farandole.)

MUSIQUE DE V. VANEY.

Harmonisée par GEORGES SCHLOSSEN

Allegretto

Que chacun don -

The musical score is written for three parts: a single melodic line at the top and a piano accompaniment at the bottom. The top line is in treble clef with a key signature of two sharps (F# and C#) and a 2/4 time signature. The piano accompaniment consists of two staves, treble and bass, also in 2/4 time with the same key signature. The music is in 2/4 time and is marked 'Allegretto'. The lyrics 'Que chacun don -' are placed under the first measure of the vocal line.

(1) Cette ronde pourra être chantée sur l'air ci-dessous, ou encore, *ad libitum*, sur la musique de *La Ronde ternelle* donnée aux pages qui suivent immédiatement, et qui, avec un couplet de plus, sera interprétée comme chanson séparée.



- ne la main Pour nouer la ron - de. Hi - er s'enchai -

The first system of the musical score. The vocal line (treble clef) begins with a half note G4, followed by quarter notes A4, B4, and C5. The piano accompaniment (grand staff) consists of block chords: D4-A2, D4-F#3, and D4-A2.

- ne à demain: C'est la loi du mon - de. Aujourd'hui c'est

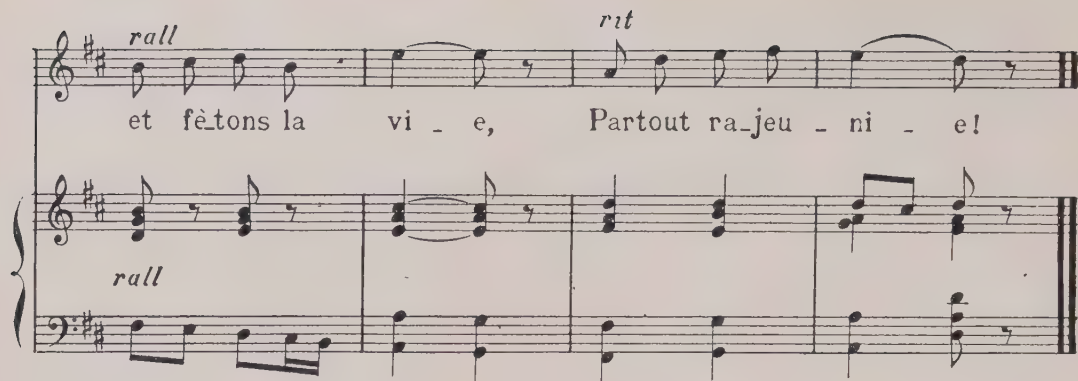
The second system of the musical score. The vocal line continues with quarter notes D5, C5, B4, and A4. The piano accompaniment features block chords: D4-A2, D4-F#3, and D4-A2.

le Printemps Qui ver - se l'en - chan - tement. En - ce jour ver -

The third system of the musical score. The vocal line has quarter notes G4, A4, B4, and C5. The piano accompaniment consists of block chords: D4-A2, D4-F#3, and D4-A2.

- meil - Buvons du so - leil, Oui, buvons de la joie

The fourth system of the musical score. The vocal line begins with a half note G4, followed by quarter notes A4, B4, and C5. The piano accompaniment features block chords: D4-A2, D4-F#3, and D4-A2.



*Le rideau tombe.*

#### INDICATIONS POUR LA MISE EN SCÈNE ET LES COSTUMES

*Pour la mise en scène, très simple, il suffira de suivre exactement le texte et de faire intervenir tour à tour les personnages ou les groupes, dans la disposition qui convient.*

*Pour les costumes, nous proposons ce qui suit :*

**RHUMES.** — Robe-manteau, brune, garnie de noir au col, aux manches, à la ceinture et dans le bas. Grande poche, d'où sortira un mouchoir. Cache-nez brun, formant capuchon et noué derrière. Sabots en peau de lapin.

**ONGLÉES.** — Robe-manteau, sans poche ni ceinture, en gris foncé, garnie de blanc. Capuchon à capulet, au bord dentelé. Manches et bas du manteau également dentelés. Petites perles de cristal, tremblotant, au bas des dents. Saupoudrer le costume de givre. Pantoufles recouvertes et garnies comme la robe. Rougir le bout des doigts.

**BISE.** — Robe flottante en tissu léger gris argent. Ailes de tissu noir très léger. Cheveux flottants.

**HIVER.** — Grosse robe-manteau en tissu quelconque, sur laquelle on coudra des épaisseurs de ouate. Calotte garnie de ouate. Barbe blanche. Sabots ou chaussures recouverts de ouate.

**BRISE.** — Robe flottante en crêpon rose pâle. Ailes, de voile rose pâle. Cheveux flottants

**PRINTEMPS.** — Tunique flottante de crêpon blanc, ou robe légère. Echarpe-ceinture, et semis de feuillage vert. Couronne verte, très étroite.

**PINSONS.** — Recouvrir la tête, comme dans « Chantecler », d'un capuchon se terminant en bec. Des ailes aux épaules.

## FLEURS. — Corselets en percaline.

Jupes en papier (à volants, dentelés suivant la fleur). Ceintures, bords de manches, collerette et couronne rappelant chaque fleur, garnies d'une guirlande de fleurs en papier cousues sur de la percaline.

Douze *Fleurs* seront en scène, par exemple :

- Deux marguerites (corselet jaune, jupes à dents blanches).
- Deux boutons d'or (corselet vert, jupes à dents jaunes).
- Deux roses (corselet vert, jupes à dents roses).
- Deux pervenches (corselet vert, jupes à dents bleues).
- Deux violettes (corselet vert, jupes à dents violettes).
- Deux muguets (corselet vert, jupes à dents blanches).

## INDICATIONS POUR L'EXÉCUTION DU BALLET

Les Fleurs (Pervenches : *per*. Violettes : *vio*. Muguets : *mu*. Roses : *ro*. Marguerites : *ma*. Bouton d'or : *bou*) composent trois groupes.

Le Printemps (*Prin*) est au milieu.

|            |            |            |           |             |           |           |           |           |
|------------|------------|------------|-----------|-------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| <i>vio</i> | <i>per</i> | <i>vio</i> |           | <i>Prin</i> |           | <i>ro</i> | <i>mu</i> | <i>ro</i> |
|            | <i>per</i> |            |           |             |           |           | <i>mu</i> |           |
|            |            |            |           | <i>bou</i>  |           |           |           |           |
|            |            |            | <i>ma</i> |             | <i>ma</i> |           |           |           |
|            |            |            |           | <i>bou</i>  |           |           |           |           |

1° Les Fleurs sont à genoux. Le Printemps, après diverses évolutions gracieusement rythmées, les éveille lentement, l'une après l'autre. Elles dansent sur place en attendant que chaque groupe soit éveillé.

2° Les groupes se déroulent en bandes et forment trois lignes.

|           |            |            |
|-----------|------------|------------|
| <i>ro</i> | <i>ma</i>  | <i>vio</i> |
| <i>mu</i> | <i>bou</i> | <i>per</i> |
| <i>ro</i> | <i>ma</i>  | <i>vio</i> |
| <i>mu</i> | <i>bou</i> | <i>per</i> |
| <i>a</i>  | <i>b</i>   | <i>c</i>   |

En des *mouvements rythmés*, les Fleurs se déplacent en s'entre-croisant :

La ligne *a* va en *b*, puis en *c* et revient en *a* par *b*.

La ligne *c* va en *b*, puis en *a* et revient en *c* par *b*.

Dans la ligne du milieu, les deux boutons d'or vont en *a*, puis en *b*, puis en *c* et reviennent en *b*. Les deux marguerites vont en *c*, puis en *b*, puis en *a* et reviennent en *b*.

Le Printemps tourne autour des fleurs, extérieurement à leur cercle d'ensemble.



3<sup>o</sup> Salut des Fleurs, placées en cercle, au Printemps debout, évoluant au centre. Salut, d'abord à genoux.

Sauts sur place, *ronde*, sauts sur place. Salut, debout.

4<sup>o</sup> Formation à nouveau des trois groupes de fleurs (comme au début), se balançant sur place, debout. Le Printemps évolue au centre des trois groupes.

5<sup>o</sup> Tout le monde s'agenouille dans l'attitude du recueillement, comme si l'on entendait l'éveil de la nature.

6<sup>o</sup> Les Fleurs se groupent pour l'apothéose du Printemps. Le groupe du fond est debout, sur la pointe des pieds. Les deux groupes de côté sont à genoux, le buste renversé en arrière. Les deux Fleurs devant sont sur la pointe des pieds. Une fleur est à genoux devant le Printemps.

|            |           |           |            |             |           |  |            |           |
|------------|-----------|-----------|------------|-------------|-----------|--|------------|-----------|
|            |           |           | <i>per</i> | <i>vio</i>  | <i>ro</i> |  |            |           |
|            | <i>ma</i> |           |            |             |           |  | <i>bou</i> |           |
| <i>vio</i> |           | <i>ma</i> |            |             |           |  | <i>mu</i>  | <i>mu</i> |
|            |           |           |            | <i>Prin</i> |           |  |            |           |
|            |           |           |            | <i>bou</i>  |           |  |            |           |
|            |           |           | <i>per</i> |             | <i>ro</i> |  |            |           |

Pour la ronde finale (ronde des saisons):

Alternance de sauts en l'air, de sauts en arrière et de ronde.

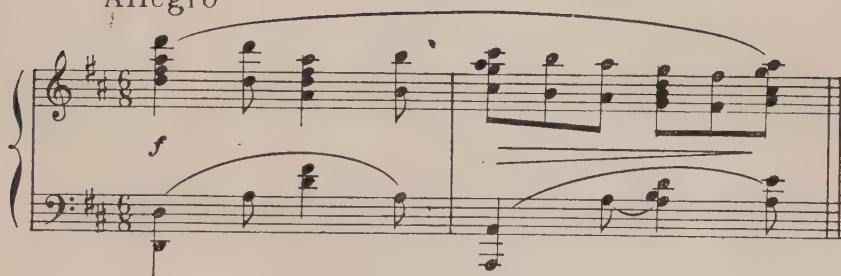


# LA RONDE ÉTERNELLE

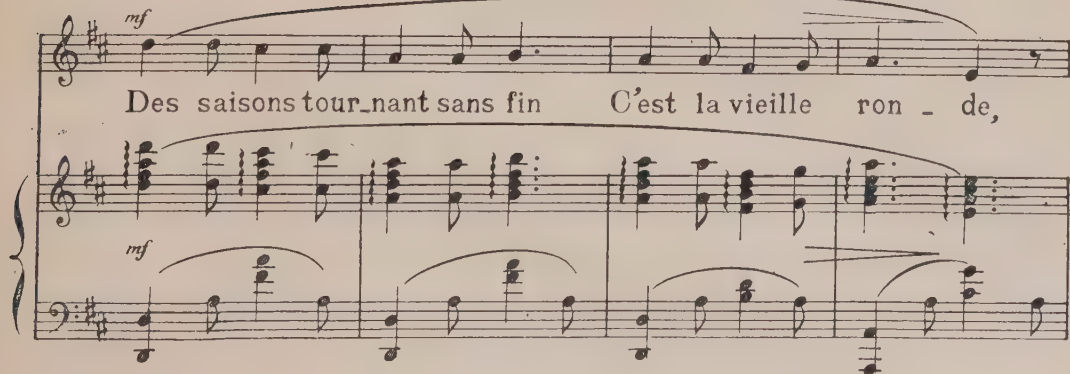


MUSIQUE DE PAUL SCHLOSSER.

Allegro



Gaiment



Qui nous chante en ses refrains La beauté du monde.

a Tempo

Aujourd'hui, c'est du Printemps Le nouvel en chantement.

a Tempo

En ce jour ver-meil, Vi-ve le so-leil!

Oui, buvons de la joie et fêtons la vi-e, Par-



*rit*  $\oplus$  Tempo

- tout ra - jeu - nie! -

*Tempo*

*rit*

D. C

## 2° COUPLET

Puis l'Été resplendira  
 Sous l'azur superbe.  
 Dans la plaine flambrera  
 La prochaine gerbe.  
 Une fois l'Été parti,  
 C'est l'Automne qui sourit  
 Et fait naître au cœur,  
 Tendrement rêveur, [lointaine  
 Le doux songe évoquant la chanson  
 Des heures sereines.

$\oplus$  *Pour Finir*

FIN

## 3° COUPLET

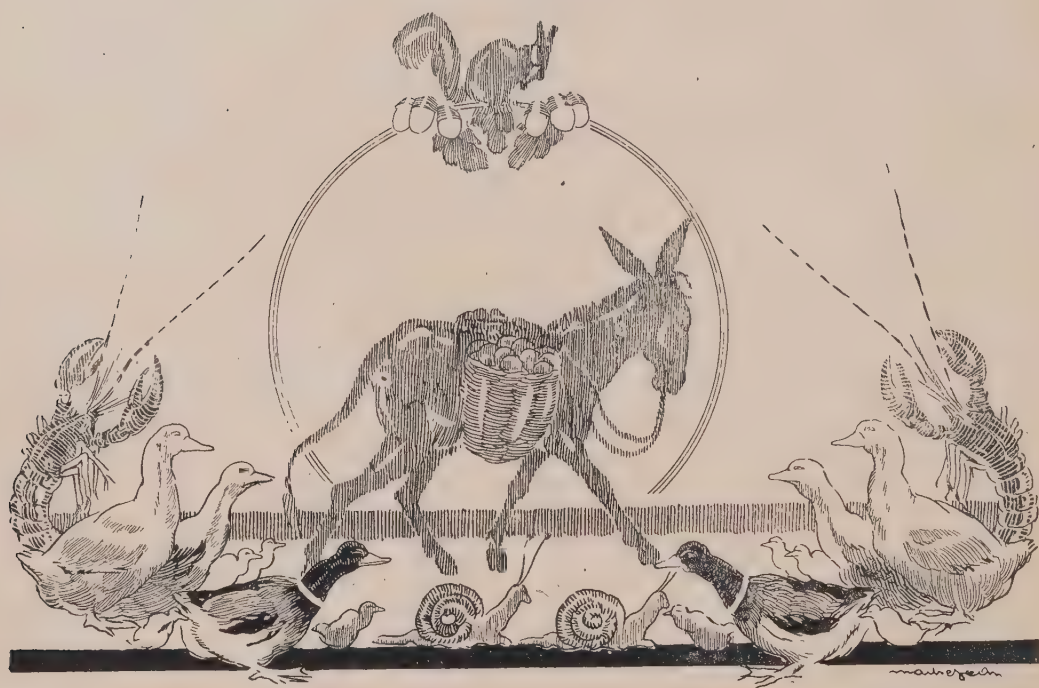
Vieil Hiver, tu reviendras  
 Avec la fileuse ;  
 Mais quand Mars lui tend les bras,  
 La Terre est rieuse :  
 C'est la Belle au Bois dormant,  
 Que ranime le Printemps.  
 Après le sommeil,  
 Chantons le réveil  
 Et dansons, pour fêter la saison nou-  
 La ronde éternelle ! [velle,



# A DEUX PIEDS OU A QUATRE PATTES

*JEU. — Évolutions et rythmes variés.*

(POUR TOUTES FÊTES.)



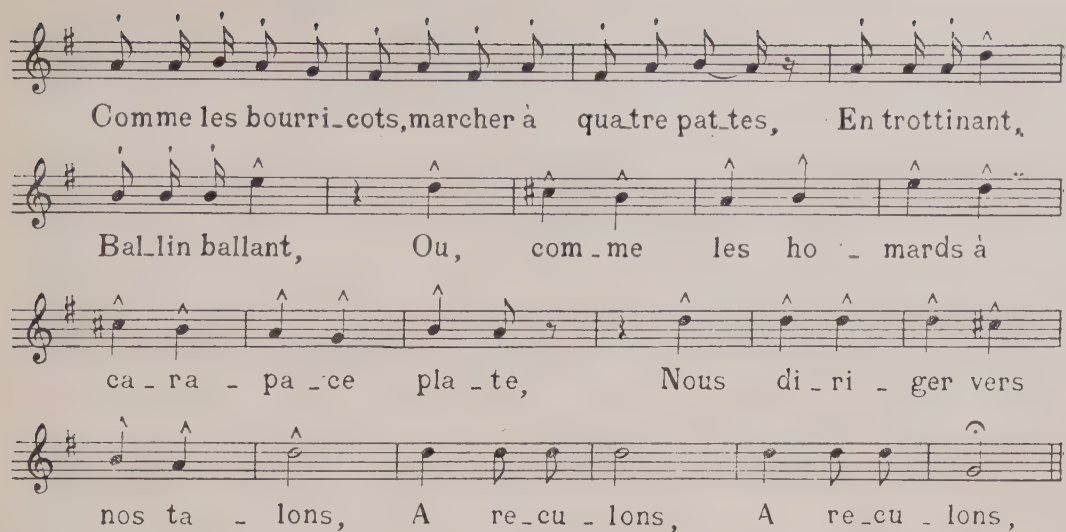
## COMMENTAIRE

**A DEUX PIEDS**, nous savons marcher bien en cadence, la tête près du bonnet et le bonnet bien haut. Mais pour changer, nous allons, Mesdames et Messieurs, pour votre distraction et pour la nôtre, marcher **A QUATRE PATTES**, imiter tour à tour le baudet trotinant, le canard boitant, l'écrevisse tricotant, l'écureuil bondissant. Et, s'il nous plaît d'avancer "sans pieds ni pattes", laissez-nous, comme l'escargot, ramper à notre guise. Ne craignez rien : nous saurons nous redresser à la fin de chaque couplet, de toute notre hauteur, et notre dignité de petits hommes restera sauve. Donc, le jeu commence. Attention !

MUSIQUE DE L. HAMON.

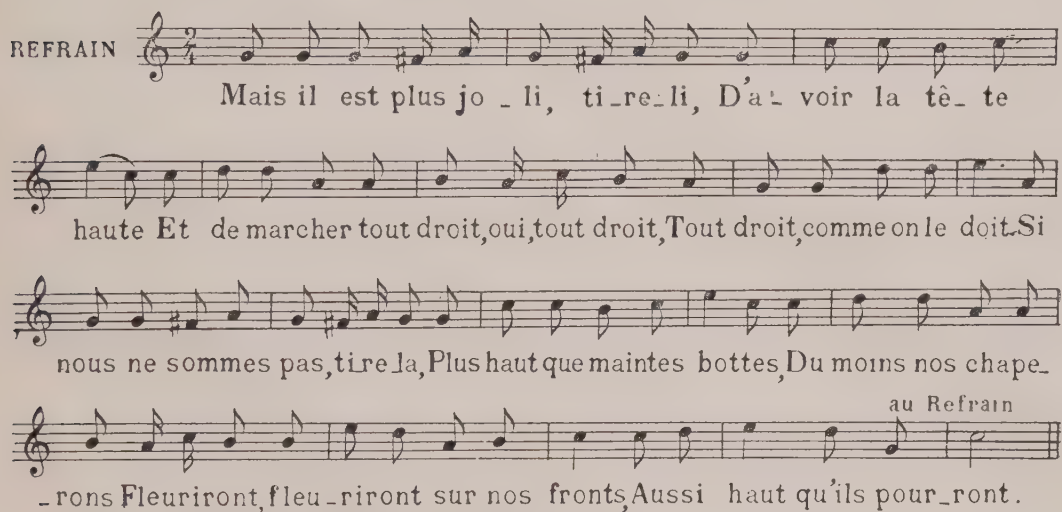
1<sup>er</sup>  
COUPLET

Il est, Mes\_sieurs; Mes - da\_mes, vous sa-vez, Bien  
des ma-niè-res de se déplacer. Si nous voulions, Oui, nous pourrions,



Comme les bourri\_cots, marcher à quatre pat\_tes, En trottinant,  
 Bal\_lin ballant, Ou, com\_me les ho\_mards à  
 ca\_ra - pa\_cce pla\_te, Nous di\_ri - ger vers  
 nos ta - lons, A re\_cu - lons, A re\_cu - lons,

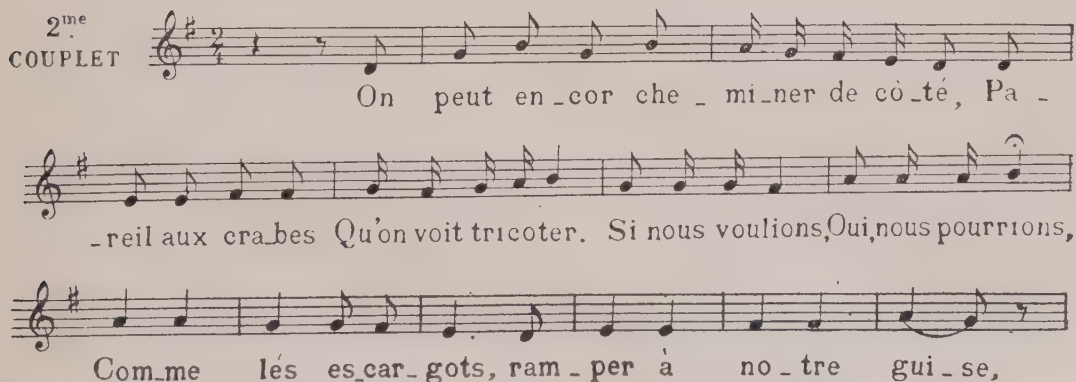
REFRAIN



Mais il est plus jo\_li, ti\_re-li, D'a\_voir la tê\_te  
 haute Et de marcher tout droit, oui, tout droit, Tout droit, comme on le doit. Si  
 nous ne sommes pas, tire\_la, Plus haut que maintes bottes, Du moins nos chape\_  
 \_rons Fleuriront, fleu\_riront sur nos fronts, Aussi haut qu'ils pour\_ront.

au Refrain

2<sup>me</sup>  
 COUPLET



On peut en\_cor che\_mi\_ner de cò\_té, Pa\_  
 \_reil aux cra\_bes Qu'on voit tricoter. Si nous voulions, Oui, nous pourrions,  
 Com\_me les es\_car\_gots, ram\_per à no\_tre gui\_se,



Ten - dant le cou, Tâ - tant par - tout,  
 Ou, comme l'écu - reuil, plus vite, vi - te que la bri - se, Nous é - lan -  
 - cer je ne sais où, Frou. Frou frou frou, frou frou frou  
 au Refrain  
 frou frou frou frou frou frou frou frou .

<sup>3<sup>me</sup></sup>  
 COUPLET  
 Nous voy - ez - vous, tout comme les ca - nards, Nous  
 dandiner d'un pas lourd et trainard. Si nous voulions, Oui, nous pourrions  
 Bon - dir et re - bon - dir, ainsi que les gre - nouilles, Sau -  
 - tant, sau - tant, Sau - tant, saut - tant, sau - tant, Flac! dans l'é -  
 - tang, Ou nous plon - ger sous l'eau, Tout com - me feu Gri -  
 au Refrain  
 - bouil - le, I - mitant l'oie à ses dépens, très sot - te - ment.

PREMIER COUPLET

Il est, Messieurs, Mesdames, vous savez,  
 Bien des manières de se déplacer.  
 Si nous voulions,  
 Oui, nous pourrions,  
 Comme les bourricots, marcher à quatre  
 En trottinant, [pattes,  
 Ballin-ballant,  
 Ou, comme les homards à carapace plate,  
 Nous diriger vers nos talons,  
 A reculons (*bis*).

(Refrain)

2° COUPLET

On peut encor cheminer de côté  
 Comme les crabes, qu'on voit tricoter.  
 Si nous voulions,  
 Oui, nous pourrions,  
 Comme les escargots, ramper à notre  
 Tendant le cou, [guise,  
 Tâtant partout,  
 Ou, comme l'écureuil, plus vite que la  
 Nous élancer je ne sais où : [brise,  
 Frou, frou, frou, frou (*bis*).

(Refrain)

3° COUPLET

Nous voyez-vous, tout comme les canards,  
 Nous dandiner d'un pas lourd et traînard !  
 Si nous voulions,  
 Oui, nous pourrions  
 Bondir et rebondir, ainsi que les grenouilles,  
 Sautant, sautant,  
 Flac ! dans l'étang,  
 Ou nous plonger sous l'eau, tout comme feu  
 Imitant l'oie à ses dépens, [Gribouille,  
 Très sottement (*bis*).

REFRAIN

Mais il est plus joli,  
 Tireli,  
 D'avoir la tête haute,  
 Et de marcher tout droit,  
 Oui, tout droit,  
 Tout droit, comme on le doit.  
 Si nous ne sommes pas,  
 Tirela,  
 Plus hauts que maintes bottes,  
 Au moins nos chaperons  
 Fleuriront (*bis*)  
 Sur nos fronts  
 Aussi haut qu'ils pourront.

## INDICATIONS POUR LE JEU, LA MISE EN SCÈNE ET LES RYTHMES

L'originalité de ce morceau réside en ce que les enfants seront tenus de prendre successivement des allures tout à fait différentes en imitant les animaux très divers, énumérés dans la poésie.

Il constituera un excellent exercice de rythmes ; il faudra une grande attention pour que l'oreille s'aperçoive du changement de mouvement. Les couplets seront tous exécutés de différente façon, encore qu'ils offrent une certaine ressemblance mélodique ; le refrain sera toujours chanté et marché à l'allure du pas redoublé ; on obtiendra une allure très délibérée en obligeant les enfants à lever les pieds en pliant l'articulation du genou : c'est d'ailleurs le principe de toutes les marches rythmées, à quelque mouvement qu'elles soient exécutées. Les mains au côté, la tête droite sans raideur achèveront de donner une attitude bien dégagée.

*Premier couplet.* — Il commence par la marche semblable à celle du refrain, chaque pied marquant successivement les temps du  $3/4$  dans lequel il est écrit, jusqu'au point d'orgue « Oui, nous pourrions ». Aux vers « comme les bourricots, etc... », l'allure devient trottinante, ainsi que le commande le  $2/4$ , rendu plus léger par les notes piquées.

Quand il s'agira des homards, on marquera bien le rythme en chantant d'abord, ainsi que l'indique la musique dont chaque note est accentuée, en marchant aussi, chaque pied se levant de façon très apparente, le genou bien articulé, en une marche à reculons, naturellement.

*Deuxième couplet.* — De petits pas glissés de côté, huit à droite, huit à gauche, imiteront la démarche du crabe ; puis devenant escargots, nos petits se baisseront, traînant les pieds en mesure, allongeant devant eux leurs mains dont ils lèveront l'index et l'auriculaire en guise de cornes. Puis ce sera un nouveau trotinement pour imiter l'écureuil léger qui grimpe au faite de l'arbre ; enfin ils s'élanceront en courant quand ils chanteront les frou-frou dont la gamme descendante et ascendante veut imiter le bruit des feuilles déplacées par la fuite du gracieux animal.

*Troisième couplet.* — C'est le dandinement des canards, qui s'obtient en scandant les temps par le chant et aussi par les pieds écartés, nécessitant un fléchissement du corps à droite et à gauche. Quand les mots « bondir et rebondir » surviennent, nos bambins prennent la position du saut à pieds joints qui s'effectue en mesure, d'abord chaque fois qu'on prononce le mot « sautant », et aussi « flac » et « dans l'étang ». Ils prennent ensuite l'attitude du plongeur pour chanter le reste du couplet, pendant lequel les pieds se feront si légers qu'on ne devra pas les entendre.





# LE JEU DE LA ROSE

*SAYNÈTE, avec récitatifs et chants sur les vieux airs populaires.*

(Plus particulièrement pour fête de printemps ou d'été.)



## COMMENTAIRE

**LE JEU DE LA ROSE** est le jeu poétique de la Rose vivant harmonieusement sous nos yeux une de les journées lumineuses.

La Rose, encore ensommeillée, est éveillée à la fois par les premiers rayons de l'Aurore et par les premiers frôlements des papillons qui viennent lui faire leur visite matinale.

Elle s'épanouit en pleine clarté au milieu de la journée, chante au Soleil son hymne de reconnaissance, pour se refermer doucement au crépuscule sur maints papillons lassés qui n'ont jamais trouvé plus tendre gîte que le cœur embaumé d'une rose.

RÉCITATIF.

L'aurore est à peine éclos  
Que les premiers papillons,  
Déjà poudrés de rayons,  
Viennent réveiller la Rose.

*Les premiers papillons chantent :*

*Air : Frère Jacques.*

Belle Rose, (*bis*)  
Dormez-vous ? (*bis*)  
La corolle close, (*bis*)  
Dormez-vous ? (*bis*)

*D'autres :* Belle Rose, (*bis*)  
 Rêvez-vous ? (*bis*)  
 La corolle close, (*bis*)  
 Rêvez-vous ? (*bis*)

*Tous :* Belle Rose, (*bis*)  
 Dormez-vous ? (*bis*)  
 L'aurore est éclore, (*bis*)  
 Ouvrez-vous. (*bis*)

*La Rose s'éveille et chante :*

*Air : Il pleut, bergère.*

Bonjour, bonjour, lumière,  
 Qui viens me caresser !  
 Dans ta clarté première  
 Je m'ouvre à ton baiser.  
 Des ailes familières  
 Sur moi vont se poser.  
 Bonjour, bonjour, Lumière !  
 Je m'ouvre à ton baiser.

RÉCITATIF. Mains papillons, fous et volages,  
 Viennent lui faire un brin de cour,  
 Tantôt hardis comme des pages,  
 Tantôt transis sous leur velours.

*Les papillons craintifs chantent ;*

*Air : Nous n'irons plus au bois.*

En papillons galants  
 Nous venons près de toi,  
 Timides et tremblants,  
 Notre cœur sait pourquoi.  
 O Rose fleurie,  
 Toi, la plus jolie,  
 Tous, nous voulons  
 Te respirer, mais nous n'osons.

*A leur tour, les papillons hardis chantent :*

*Air : Il court, il court, le furet.*

Volons, volons et frôlons  
 Les pétales de la Rose ;  
 Volons, volons et frôlons  
 Ses gentils pétales blonds.  
 Effleurons-les par ici,  
 Puis effleurons-les par là.  
 Volons, volons et frôlons ;  
 Bientôt nous nous poserons.

RÉCITATIF.      Le soleil, montant toujours,  
Verse l'or de sa lumière,  
Et la Rose printanière  
Lui dit son hymne d'amour.

*La Rose chante.*

*Musique de M. Cadier.*

O Soleil, fleur de beauté  
Au jardin du monde,  
Tout renaît de ta clarté  
Joyeuse et féconde.  
Aussi tu comprends pourquoi,  
De leur âme éclore,  
Tendrement monte vers toi  
Le parfum des roses.

RÉCITATIF.      Peu à peu s'est alangui  
Le vol, plus lourd, des libellules,  
Et le soir, voilé de gris,  
Succède au mauve crépuscule.

*Les papillons chantent :*

*Au clair de la lune.*

Au clair de la lune  
Les fleurs, doucement,  
Cèdent une à une  
A l'enchantement.  
On dirait qu'un rêve  
Vient de les charmer  
Quand chacune achève  
De se refermer.

*Les papillons continuent de chanter  
mélancoliquement :*

*Air : Auprès de ma blonde.*

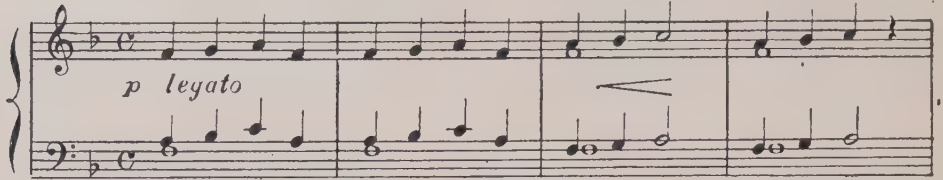
Finie est notre ronde  
Pour ce beau jour, passé ! } *biu*  
Nos ailes vagabondes  
Voudraient se reposer.  
Au cœur d'une rose  
Qu'il fait bon,  
          fait bon,  
          fait bon,  
Au cœur d'une rose  
Qu'il fait bon dormir !



Andantino

(1) Belle Ro-se, Belle Ro-se, Dormez-vous? Dormez-vous?

N° 1



La corolle clo-se, La corolle clo-se, Dormez-vous? Dormez-vous?

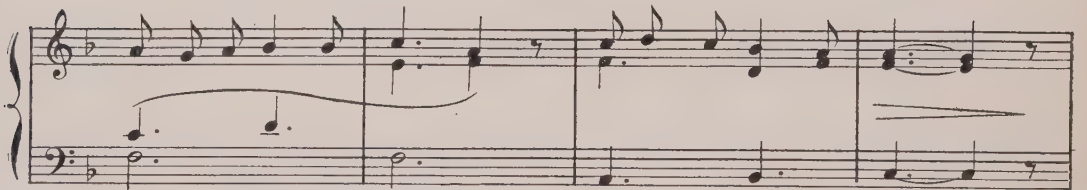


Moderato

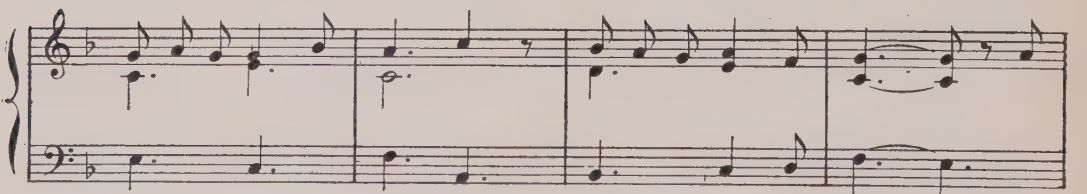
Bon-jour, bon-jour, lu-miè-re Qui viens me cares-ser!



Dans ta clarté pre-miè-re, Jem'ouvre à ton bai-ser.



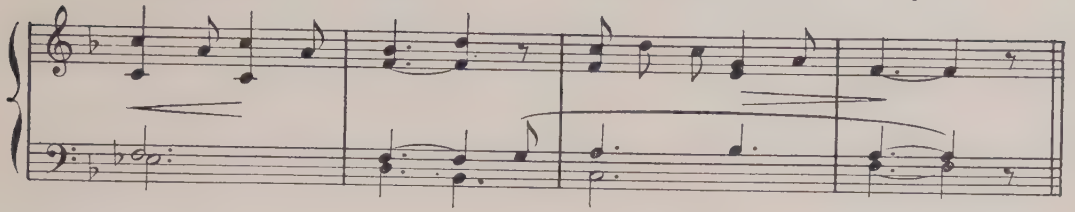
Des ailes fa-mi-liè-res Sur moi vont se po-ser. Bon-



(1) Chanter les paroles sur les notes placées immédiatement au-dessous syllabes de chacune d'elles.

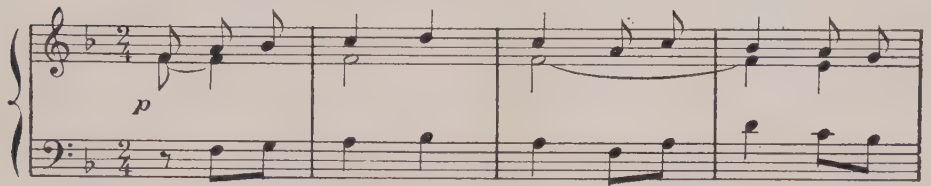
- jour, bonjour, lu - miè - re!

Je m'ouvre à ton bai - ser.



*Allegretto*

En pa - pil - lons ga - lants Nous ve - nons près de



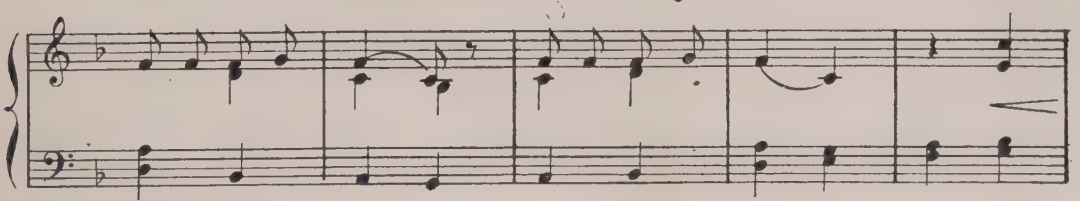
toi, Ti - mi - des et trem - blants, Notre cœur sait pour - quoi.



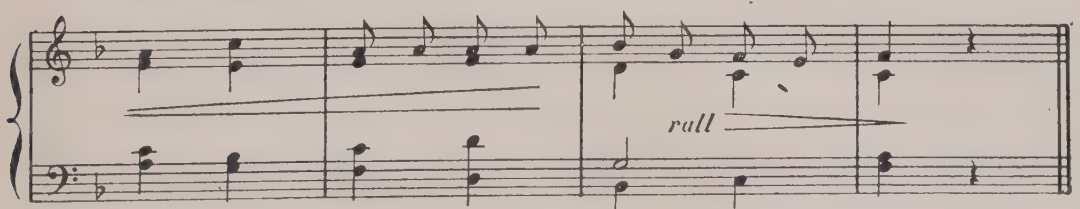
O ro - se fleu - ri - e,

Toi, la plus jo - li - e,

Tous,



nous vou - lons Te res - pi - rer, mais nous n'o - sons.



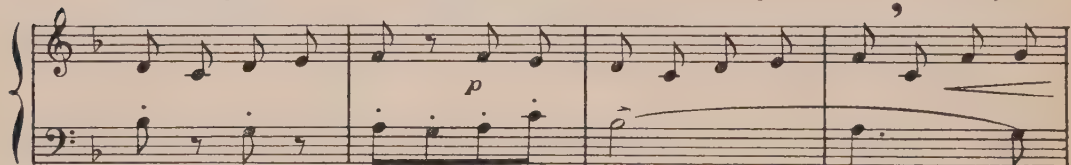
Vif Volons, vo - lons et frô - lons Les pé - ta - les de la



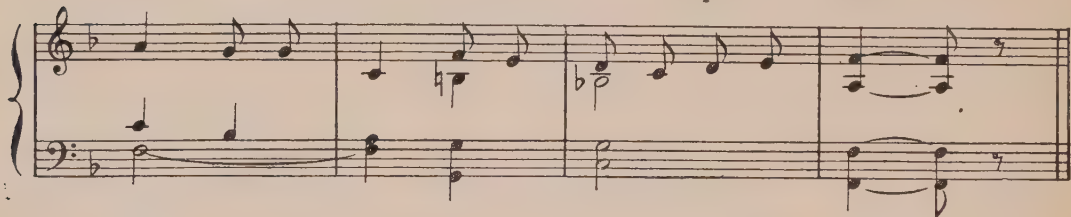
Rose. Volons, vo - lons et frô - lons Ses gen - tils pé - ta - les blonds. Effleu -



- rons-les par i - ci, Puis ef - fleurons les par là. Vo - lons, vo -

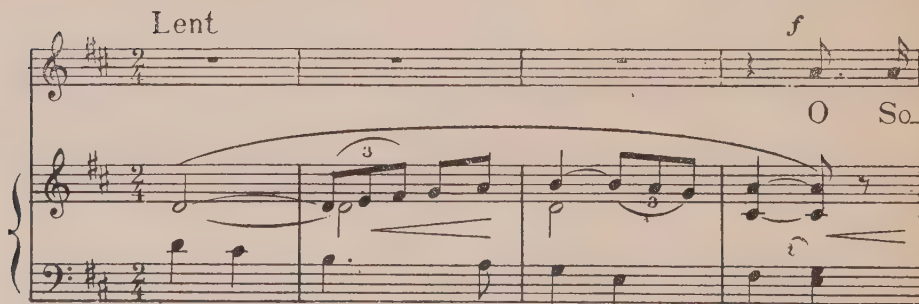


- lons et frô - lons. Bientôt nous nous po - se - rons.



MUSIQUE DE M. CADIER.

Lent





- leil, fleur de beau\_té Au jardin du mon - de, Tout renaît de ta clar -

*f* *mf*

- té Joyeuse et fé - con - de. Aussi tu comprends pourquoi, De leur âme é -

*doux* *cresc* *p* *cresc*

- clo - se, Tendrement monte vers toi Le parfum des ro - ses.

*p* *rall* *p* *rall*

Très Modéré

Au clair de la lu - ne Les fleurs, douce - ment, Cèdent, une à

*p*

u - ne A l'enchantement. On dirait qu'un rê - ve Vient de les char -

*cresc* *p*

- mer

Quand chacune a - chè - ve

De se re\_fer \_ mer.

The musical score for 'The Little Boat' is presented on a single system with a grand staff (treble and bass clefs). The key signature is one flat (B-flat). The melody is written in the treble clef, and the accompaniment is in the bass clef. The piece begins with a piano (p) dynamic marking. The melody features a series of eighth and sixteenth notes, with a 'rall' (rallentando) marking indicating a slowing down towards the end. The accompaniment consists of a steady eighth-note pattern in the bass. The score is enclosed in a decorative border.

Andantino

Fi \_ nie est no \_ tre ron \_ de Pour ce beau jour, pas

sé!

Fi\_ nie est no\_ tré ron\_ de Pour ce beau jour, pas \_

A musical score for a piano piece titled "The Song of the Lark". The score is written for a grand piano, with a treble and bass staff joined by a brace on the left. The key signature is one flat (B-flat major or D minor), and the time signature is 4/4. The music is in a single system, spanning four measures. The first measure features a treble staff with a half note G4 and a bass staff with a half note F4. The second measure has a treble staff with a half note A4 and a bass staff with a half note G4. The third measure has a treble staff with a half note B4 and a bass staff with a half note A4. The fourth measure has a treble staff with a half note C5 and a bass staff with a half note B4. The piece concludes with a double bar line. The word "piano" is written below the first measure, and a crescendo hairpin is located below the third measure.

—sé!

Nos ai \_ les va \_ ga \_ bon \_ des Vou \_ draient se re \_ po \_

A musical score for the song 'The Rose Tree'. It features a piano introduction in 3/4 time, marked 'mf' (mezzo-forte). The melody is in the treble clef, and the bass line is in the bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The score consists of four measures. The first measure has a treble clef and a bass clef. The second measure has a treble clef and a bass clef. The third measure has a treble clef and a bass clef. The fourth measure has a treble clef and a bass clef. The melody is in the treble clef, and the bass line is in the bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The score consists of four measures. The first measure has a treble clef and a bass clef. The second measure has a treble clef and a bass clef. The third measure has a treble clef and a bass clef. The fourth measure has a treble clef and a bass clef.

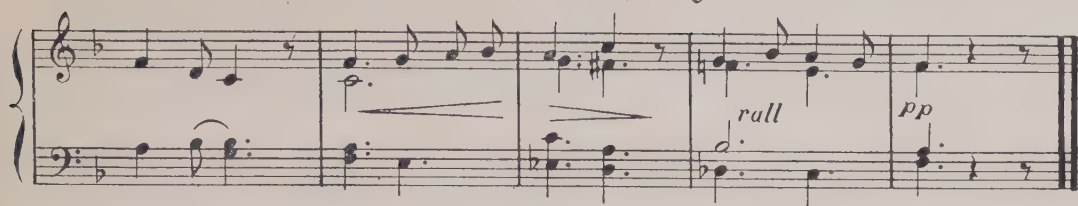
ser.

Au cœur d'u\_ne      ro \_ se

Qu'il fait bon, fait

[illegible]

bon, fait bon, Au cœur d'une ro-se, Qu'il fait bon dor-mir!



## EXPLICATION DU JEU ET DE LA MISE EN SCÈNE

Une fillette, ou une jeune fille, ponctuera le jeu de quatre récitatifs annonçant tour à tour l'aube, le matin, le midi et le soir.

La Rose sera composée par des fillettes ou des jeunes filles de différentes tailles, figurant chacune un pétale (les plus petites au centre, les plus grandes au bord extrême de la corolle) et vêtues par conséquent de robes claires de la même nuance.

À l'aube, les fillettes seront agenouillées, la tête doucement inclinée vers le centre.

Au cours du premier récitatif trois papillons, par exemple, arrivent et s'approchent successivement pour interpeller la Rose. Au troisième couplet, ils pourront chanter ensemble. Puis ils disparaîtront.

La Rose, s'éveillant, s'ouvrira peu à peu. Les fillettes, restant agenouillées, lèveront la tête.

Les papillons timides annoncés s'avancent vers la Rose comme pour en caresser les pétales et en respirer le parfum. Mais ils ont un instant d'hésitation, se contentent de murmurer leur admiration et leur tendresse, pour s'éloigner ensuite tout craintifs.

Les papillons hardis, à leur tour, arrivent sur une cadence assez vive, folâtrant autour de la Rose, la taquinant en effleurant malicieusement et prestement les pétales extérieurs qui les tentent. Puis ils disparaissent, comme les premiers.

La Rose chante l'hymne au Soleil en s'épanouissant pleinement (pétales-fillettes levés, mimant actions et sentiments, bras levés vers le centre aux deux derniers vers).

Les papillons reviennent lentement sur la scène, de tous les coins, pour chanter « Au clair de la lune ». Cependant la Rose se referme peu à peu.

Tout en continuant de chanter, les papillons s'approchent de la Rose. Quelques-uns s'insinuent aux quatre derniers vers entre les pétales qui reprennent tous la position du début. Les autres font semblant de replier leurs ailes, croisent les bras et s'inclinent, un genou en terre et la tête baissée. Tout s'endort. Le rideau tombe.





# COUCOU, MADAME LA LUNE !

JEU.

(POUR TOUTES FÊTES).



## COMMENTAIRE

**COUCOU ! MADAME LA LUNE !** Vous plait-il de jouer à cache-cache avec nous ? — Oui ? — Eh bien ! alors, cachez-vous mieux ! Votre nez, là-bas, dépasse le bord du toit. Eh ! Eh ! attention maintenant ! Gare à la girouette ! Bon ! vous voici accrochée. Alors, vous avez perdu le jeu. Bonsoir et... bonne nuit !

MUSIQUE DE L. HAMON.

O\_hé o\_hé ! \_\_\_\_\_ Lu\_ne jo\_li\_e,

Vou\_lez-vous jou\_er a\_vec moi A\_ca\_che -

cache et que l'on ri\_e ? Ce se\_ra très beau

jeu, ma foi Cherchons par ci,

cherchons par là Ah! la voi - ci

Ah! la voi - là Cou cou, cou cou,

Ma\_da\_me la Lu - ne, Cou cou, cou cou, cou cou, cou cou "

cou Fi - lez bien vite et ca - chez - vous \_\_\_\_\_

— Cou cou, cou cou, Ma\_da\_me la Lu - ne, Ma\_da\_me la

Lu - ne, Cou cou, Cou cou! \_\_\_\_\_

#### PREMIER COUPLET

Ohé! Ohé! Lune jolie,  
Voulez-vous jouer avec moi  
A cache-cache et que l'on rie?  
Ce sera très beau jeu, ma foi.

#### 2<sup>e</sup> COUPLET

Ohé! Ohé! Lune rieuse,  
Vous vous moquez de moi, je crois,  
Car je vous vois, trop curieuse,  
Montrer le nez au bord du toit.

#### REFRAIN

Cherchons par ci,  
Cherchons par là,  
Ah! la voici!  
Ah! la voilà!  
Coucou, Coucou!  
Madame la Lune,  
Coucou, Coucou! (*bis*)  
Filez bien vite et cachez-vous.  
Coucou, Coucou!  
Madame la Lune,  
Madame la Lune,  
Coucou! Coucou!

### 3<sup>e</sup> COUPLET

Ohé ! Ohé ! Lune attardée !  
 Vous êtes lente à vous coucher.  
 Allez-vous donc rester plantée  
 Comme un grand rond sur le clocher ?

(Refrain)

### 4<sup>e</sup> COUPLET

Ohé ! Ohé ! Lune follette,  
 Qui venez de vous accrocher,  
 Encornez bien la girouette,  
 Pendant que je vais me coucher.

(Refrain)

### 5<sup>e</sup> COUPLET

Ohé ! Ohé ! Lune honteuse  
 D'être pendue au toit ainsi,  
 Comme on vous dit assez frileuse,  
 Si vous vous enrhumiez, tant pis !

### REFRAIN FINAL

Restez ici,  
 Ou restez là ;  
 Moi, vers mon lit  
 Je cours, là-bas.  
 Adieu, Adieu,  
 Madame la Lune !  
 Adieu, Adieu ! (*bis*)  
 Une autre fois vous jouerez mieux,  
 Adieu, Adieu,  
 Madame la Lune ! (*bis*)  
 Adieu ! Adieu !

### EXPLICATION DU JEU ET DE LA MISE EN SCÈNE

Ce chant ne donne pas lieu à beaucoup d'évolutions ; les enfants n'étant pas obligés de remuer beaucoup, la mélodie n'en sera que plus soignée, l'émission de voix meilleure. A peine un léger balancement interviendra-t-il quand on dira : « Cherchons par ci, cherchons par là » ou « Eh ! la voici, eh ! la voilà ! ».

Ce sera un morceau calme et plus reposant. Il en faut ainsi pour assagir les petits et pour reposer les grands.





# BERCEUSE POUR PETIT PIERRE

## BERCEUSE.

(POUR TOUTES FÊTES.)

### COMMENTAIRE

**DORS, MON GENTIL PIERROT**, dans ton nid jonché de plumes. Les beaux songes prolongeront dans ton sommeil les caresses de la chanson berceuse avec laquelle ta maman t'a endormi. Dors, mon gentil Pierrot, et, pour le repos de ceux qui t'aiment, ne fais qu'un somme jusqu'au matin.

MUSIQUE DE PAUL SCHLOSSER.

Andante

Andante

*pp*

*p*

Petit Pier-re,

la nuit sombre A partout glis - sé, Caressan-te

comme une om-bre Qui s'incli - ne pour bercer. Elle effleu-re

*rit*

*rit*

de son ai - le Ton sommeil ri - eur, Et ses rêves bleus, en

ri - bam - bel - le, Ont des frissons char - meurs.

#### PREMIER COUPLET

Petit Pierre, la nuit sombre  
 A partout glissé,  
 Caressante comme une ombre  
 Qui s'incline pour bercer.  
 Elle effleure de son aile  
 Ton sommeil rieur  
 Et ses rêves bleus, en ribambelle,  
 Ont des frissons charmeurs.

#### 2° COUPLET

Petit Pierre, gentil page  
 Au Berceau dormant,  
 Fais sans hâte le voyage  
 Que protège ta maman.  
 Sur tes lèvres elle pose  
 Un baiser câlin  
 Qu'elle veut léger comme une rose,  
 Puisque tu dors, enfin !

#### 3° COUPLET

Petit Pierre, que tes songes  
 Aux pays lointains  
 Sous le charme se prolongent  
 Jusqu'aux rives du matin.  
 Sur ton souffle chacun veille  
 Avec tout son cœur,  
 Et sur ton berceau, comme une abeille,  
 Ronronne le bonheur.

# C'EST LA NOCE DE JEANNETON

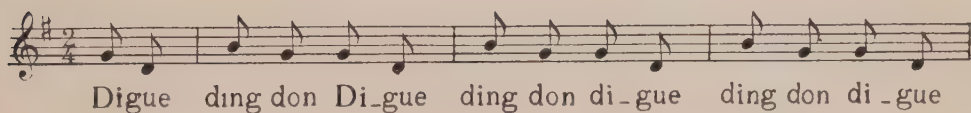
JEU.

(Plus particulièrement pour une FÊTE DE PRINTEMPS.)

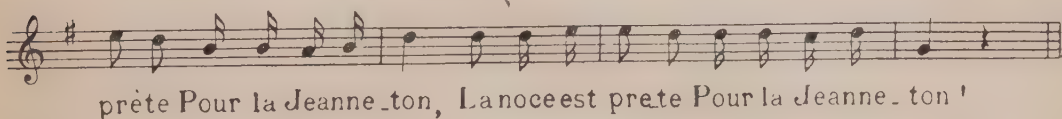
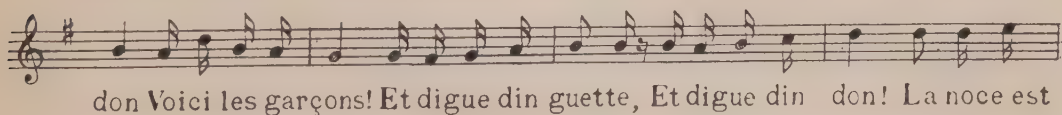
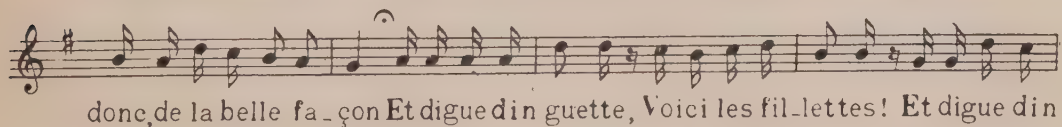
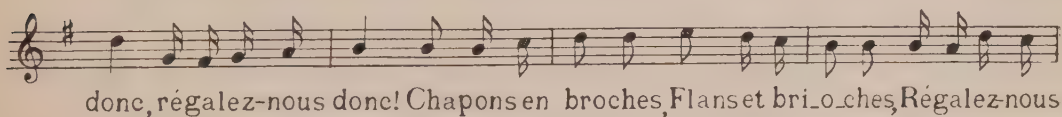
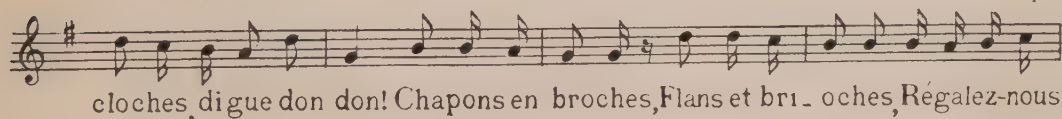
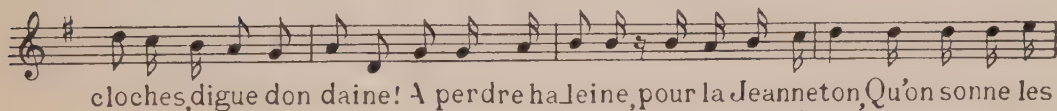
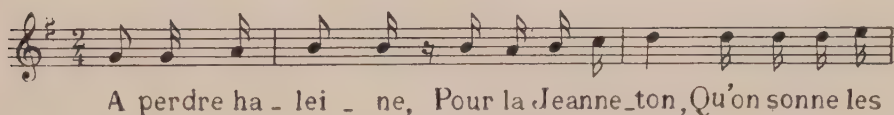
## COMMENTAIRE

C'EST LA NOCE DE JEANNETON est une noce tour à tour gracieuse, amusante, endiablée, qu'on se rappellera. Les cloches sonnent et sonnent à toute volée, cependant qu'arrivent nos mariés en miniature, que le cortège se forme et défile, que le bal joyeux fait tourner joliment tous les couples, que, que... mais je n'en finirais pas. D'ailleurs Jeanneton va se remarier pour vos beaux yeux. Ouvrez-les tout grands ou soyez comme nous, de la noce, si le cœur vous en dit.

MUSIQUE DE L. HAMON.

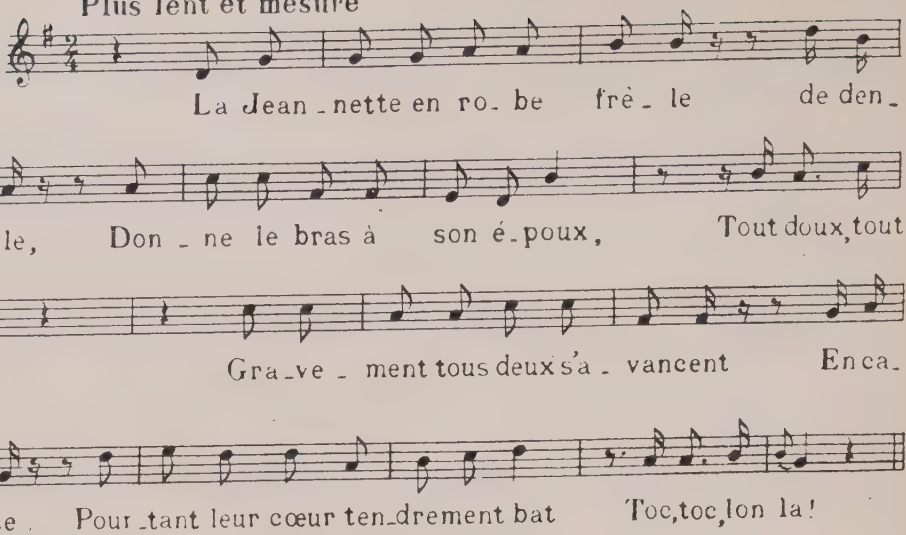


REFRAIN



Plus lent et mesuré

COUPLET



La Jean - nette en ro - be frê - le de den -  
tel - le, Don - ne le bras à son é - poux, Tout doux, tout  
doux Gra - ve - ment tous deux s'a - vancent En ca -  
dence Pour - tant leur cœur ten - drement bat Toc, toc, lon la!

PREMIER COUPLET

Jeanneton, en robe frêle  
De dentelles,  
Donne le bras à son époux,  
Tout doux, tout doux.  
Gravement chacun s'avance  
En cadence.  
Pourtant leur cœur tendrement  
Toc, toc, lon la! [bat:

(Refrain)

2<sup>e</sup> COUPLET

Jeunes filles aux coquettes  
Collerettes  
Ont embelli leurs petits pieds  
De fins souliers.  
Elles font mine câline  
Et s'inclinent  
En saluant les cavaliers  
Émerveillés.

(Refrain)

REFRAIN

A perdre haleine  
Pour la Jeanneton,  
Qu'on sonne les cloches,  
Diguedondaine!  
A perdre haleine  
Pour la Jeanneton,  
Qu'on sonne les cloches,  
Diguedondon!  
Chapons en broche,  
Flans et brioches,  
Régalez-nous donc! (*bis*)  
Chapons en broche,

Flans et brioches,  
Régalez-nous donc  
De la belle façon.

Et diguedonguette!  
Voici les fillettes!  
Et diguedondon!  
Voici les garçons!  
Et diguedonguette!  
Et diguedondon!  
La noce est prête  
Pour la Jeanneton. } (*bis*)

3<sup>e</sup> COUPLET

Jeanneton est tout heureuse,  
Radieuse,  
Blanche épousée en son matin,  
Fleur d'aubépin.

De bonheur chacun s'embrasse  
Et s'enlace  
Pour commencer sitôt le bal,  
Le joyeux bal.

(Refrain)



## AU REFRAIN FINAL

(DERNIERS VERS)

Et diguedonguette !  
Partez, les fillettes !  
Et diguedondon !  
Partez, les garçons !  
Et diguedonguette  
Et diguedondon !  
La noce est faite. }  
Adieu, Jeanneton ! } *bis*

### INDICATIONS POUR LE JEU ET LA MISE EN SCÈNE

Cette noce de Jeanneton peut devenir un numéro de fête plein de vie, d'entrain, de gaieté, puisqu'il peut donner lieu tout à la fois à des rythmes, des évolutions, des danses. Chacun peut le modifier à son gré en laissant libre cours à son imagination.

Par exemple, les petits peuvent être, au début, placés en deux larges demi-cercles, celui du fond n'étant composé que des sonneurs qui chantent jusqu'à la fin du refrain la première ligne : « digue, ding, don ! » tout en faisant le geste nécessaire.

Le demi-cercle en avant commence par chanter sur place le refrain jusqu'aux paroles « Régalez-nous donc de la belle façon », puis ils font un grand avant-deux en chantant : « Et diguedonguette, voici les fillettes, etc. », les garçons étant d'un côté, les filles de l'autre. Ils se remettent en demi-cercle après avoir dit deux fois « La noce est prête pour la Jeanneton ».

Voici le premier couplet et, avec lui, les mariés qui s'avancent lentement se tenant par la main haut levée, et font le tour des assistants en les saluant gracieusement mais timidement. Quand le refrain reprend, le marié va se mettre au bord de la scène en tête des garçons, la mariée en tête des fillettes, pour prendre part à l'avant-deux des refrains suivants.

Les deux couplets suivants seront mimés en tenant compte du texte ; puis le dernier refrain s'exécutera comme les précédents, mais quand il sera terminé, les mariés, se reprenant par la main, s'éloigneront pendant que, les invités s'enlaçant, la polka se dansera sur l'air du refrain repris en vocalise.

Si l'on dispose d'un piano, l'instrument seul jouera cette polka finale.

On pourra aussi varier les mouvements de chaque refrain sur les paroles « Et diguedonguette, voici les fillettes », au lieu de s'en tenir constamment à l'avant-deux du premier refrain. On pourrait, au second, après avoir fait avancer filles et garçons au-devant les uns des autres, les faire s'enlacer bras à bras et au troisième les faire tourner en se tenant les deux mains.

Des costumes de villageois seraient très amusants et ajouteraient au pittoresque de ce numéro de programme de fête enfantine. Le chant terminé, toute la noce peut défiler en une évolution plus ou moins déployée, suivant l'espace dont on dispose

# LA QUERELLE DES MOULINS

JEU.

(POUR TOUTES FÊTES.)

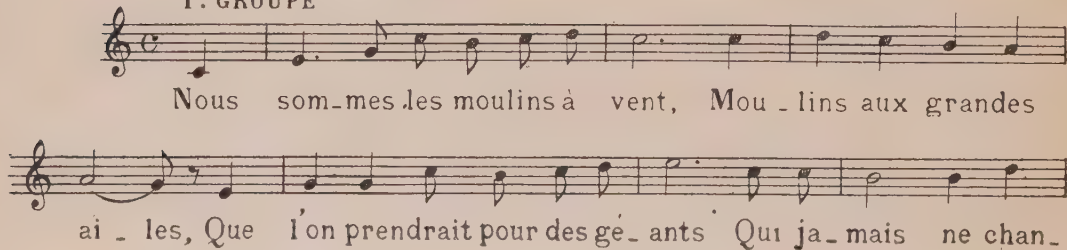


## COMMENTAIRE

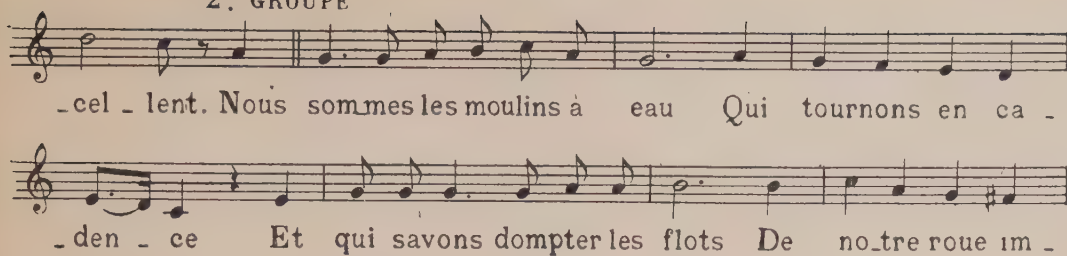
**LA QUERELLE DES MOULINS** dure, depuis des ans et des ans, entre le Meunier du moulin à vent et la Meunière du moulin à eau. Comme ils ont bon bec tous les deux, leurs propos ne manquent ni de saveur ni de malice. Mais leurs moulins, heureusement, tournent aussi bien que leurs langues et, bon an mal an, la farine n'a pas encore manqué aux pétrins.

MUSIQUE DE L. HAMON.

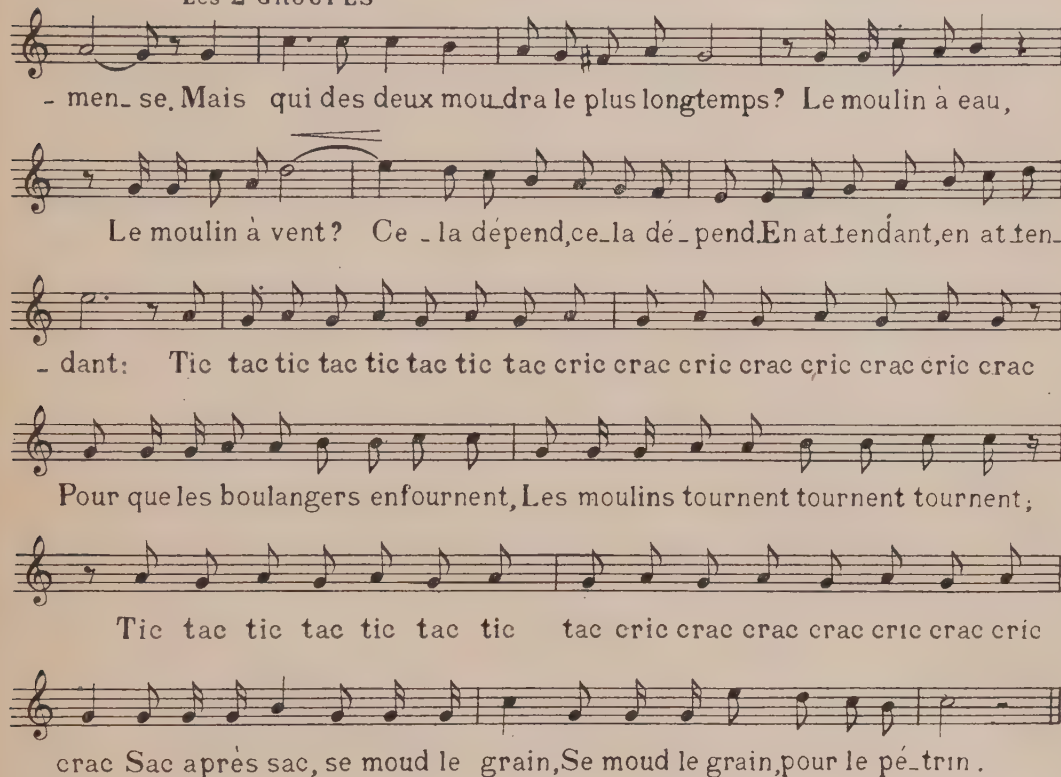
### 1<sup>er</sup> GROUPE



# 2<sup>m</sup> GROUPE



# Les 2 GROUPES



# PREMIER COUPLET

a) 1<sup>er</sup> groupe

Nous sommes les Moulins à vent,  
Moulins aux grandes ailes  
Que l'on prendrait pour des géants  
Débattant leurs querelles.

b) 2<sup>e</sup> groupe

— Nous sommes les Moulins à eau  
Qui tournons en cadence,  
Et qui savons dompter les flots  
De notre roue immense.  
(Refrain)

# 2<sup>e</sup> COUPLET

a)

J'ai un meunier des plus cossus :  
On le dit à la ronde.  
Il est solide et plus pansu  
Qu'aucun gars dans ce monde.

b)

— Et ma meunière a des écus  
Qui, dame ! lui permettent,  
A chaque fête, lanturlu !  
De faire la coquette.  
(Refrain)

## REFRAIN

(Les 2 groupes, ou le chœur)

Mais qui des deux moudra le plus longtemps,  
Le Moulin à eau, le Moulin à vent ?  
— Cela dépend (*bis*).  
En attendant, (*bis*)  
Tic tac, tic tac, tic tac, tic tac !  
Cric crac, cric crac, cric crac, cric crac !  
Les Moulins tournent, tournent, tournent,  
Pour que les boulangers enfournent.  
Tic tac, tic tac ! (*bis*)  
Cric crac, cric crac ! (*bis*)  
Sac après sac,  
Se moud le grain (*bis*)  
Pour le pétrin.

### 3<sup>e</sup> COUPLET

a)

Quand le soleil, et tant et plus,  
Boit l'eau de la rivière,  
Certains moulins se voient perclus.  
Qu'en dis-tu, ma commère ?

b)

— Et quand le vent, boudeur parfois,  
Se cache à ras de terre,  
Qui reste là, les bras en croix ?  
Qu'en dis-tu, mon compère ?

### INDICATIONS POUR LE JEU ET LA MISE EN SCÈNE

Les enfants pourront être séparés en deux bandes se faisant vis-à-vis, les uns devant les Moulins à eau, les autres, les Moulins à vent.

Ils chanteront ainsi les couplets s'adressant les uns aux autres en un dialogue chanté.

A l'ensemble « Mais qui des deux moudra le plus longtemps ? » les poings, sur les hanches, ils sembleront se défier, et aux « tic tac » ils commenceront à tourner, les moulins à eau en petites rondes partielles de cinq à six, les moulins à vent en moulinets du même nombre. Ils tourneront en mesure, levant bien les pieds afin de scander les temps, augmenteront progressivement leur allure, puis, quand ils diront « sac après sac », ils tourneront plus vite et accéléreront jusqu'à la fin.





# C'EST LA JOIE DANS LES NIDS

## COMMENTAIRE

C'EST LA JOIE DANS LES NIDS et dans les berceaux, nids des tout-petits. C'est partout le frais gazouillis de l'enfance insoucieuse qui chante en attendant la becquée.

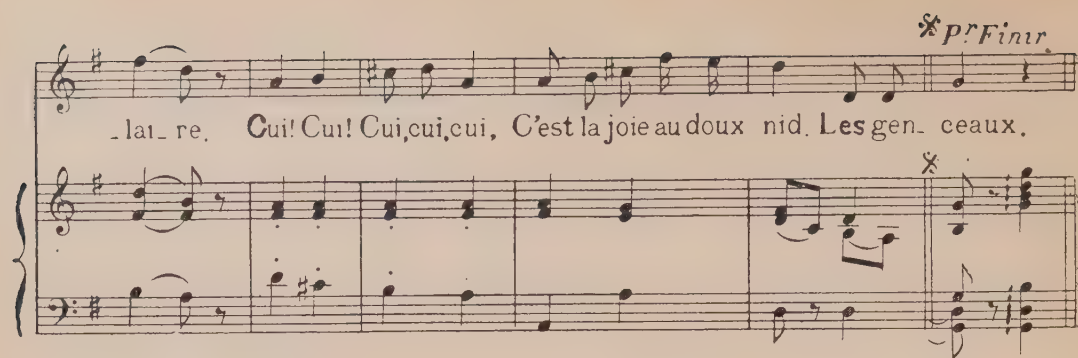
MUSIQUE DE LORÉNA-CAMMAS.

Les gen\_tils pier\_rots, Au creux de leur nid de

mousse, Les gen\_tils pier\_rots Sont blottis sur les or\_meaux. Les gen\_tils mar\_

\_ mots Ont aus \_ si maison bien douce; Les gen \_ tils mar \_ mots Sont blot\_

\_ tis dans les ber\_ ceaux \_ Cui! Cui! Cui! Cui! Cui! Piu! piu! piu! ti\_re\_



#### PREMIER COUPLET

Les gentils pierrots,  
 Au creux de leurs nids de mousse,  
 Les gentils pierrots  
 Sont blottis sur les ormeaux.  
 Les gentils marmots  
 Ont aussi maison bien douce,  
 Les gentils marmots  
 Sont blottis dans les berceaux.

#### REFRAIN

Cui, cui, cui, cui, cui !  
 Piu, piu, piu, tirelaire.  
 Cui, cui, cui, cui, cui !  
 C'est la joie aux doux nid

#### 2° COUPLET

Les gentils pierrots  
 Du blé mûr font leurs délices,  
 Les gentils pierrots  
 Sont friands de grains nouveaux.  
 Les gentils marmots,  
 Dans les bras de leurs nourrices,  
 Les gentils marmots  
 Sont friands de bons gâteaux.

#### REFRAIN

Cui, cui, cui, cui, cui !  
 Piu, piu, piu, tirelaire.  
 Cui, cui, cui, cui, cui !  
 Rien ne manque aux doux nids

#### 3° COUPLET

Les gentils pierrots,  
 Sous les ailes de leur mère,  
 Les gentils pierrots  
 De plaisir font le gros dos.  
 Les gentils marmots,  
 Sur les genoux de leur père,  
 Les gentils marmots  
 Poussent des cocoricos.

#### REFRAIN

Cui, cui, cui, cui, cui !  
 Piu, piu, piu, tirelaire,  
 Cui, cui, cui, cui, cui !  
 Qu'il fait bon dans les nids !

## INTERPRÉTATION MUSICALE

Ce chant sera exécuté, très lié et gaiement. Le dernier vers du premier couplet sera chanté piano et en ralentissant. Pour les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> couplets, terminer sans ralentir.

On finira par le premier couplet, sans le refrain.

### POUR MIMER LA CHANSON

Former deux groupes d'enfants, celui des pierrots et celui des marmots, qui chanteront tour à tour les parties successives de chaque couplet, pour reprendre en chœur au refrain.

*Premier couplet.* — A « au creux », faire le geste d'arrondir, avec les mains. A « ormeaux », lever la tête vers la cime des ormeaux. A « berceaux », faire un geste léger de bercement. Dire les « cui cui » très légers, à petits coups de bec.

*Deuxième couplet.* — A « blé mûr », faire du bout des doigts le geste de piquer le sol, de picorer. A « bras », faire le geste de tenir un tout petit dans les bras. A « gâteaux », montrer la bouche d'un air affriolé.

*Troisième couplet.* — A « ailes », étendre les bras et fléchir sur les genoux pour imiter la poule couveuse. A « grès dos », arrondir le dos. A « genoux », lever le genou. A « cocoricos », raidir la jambe droite, soulever le talon gauche, comme pour se dresser sur les ergots.

*On pourra, par groupes, danser le refrain en ronde, en ronde générale au dernier couplet.*



2.  
2.  
2.

# CRÉPUSCULE

*MÉLODIE ou CHANT CHORAL, à l'unisson ou à 2 voix au refrain.*

LE CRÉPUSCULE est l'heure indécise et poétique par excellence, l'heure mauve et rêveuse, parée des suprêmes reflets du soleil couchant et de la clarté naissante des premières étoiles, l'heure mélodieuse entre toutes où, sur un rythme berceur, notre âme s'enchanté d'une douce songerie ou d'une chère espérance.

MUSIQUE DE RENÉ PICARD,  
*Professeur de Chant au Lycée Michelet*

Andante

C'est l'heu - re in - dé - ci - se où le jour se

pen - che, Où la clarté meurt au seuil de la nuit, —

Où le soir nais - sant, fleu - ri de per - ven - che,



*rit*

Al\_lume une é \_ toile au ciel qui bleu \_ it. —

*rit*

REFRAIN

*mf* Et nos cœurs, char més — Par des voix clé \_ men \_ tes,

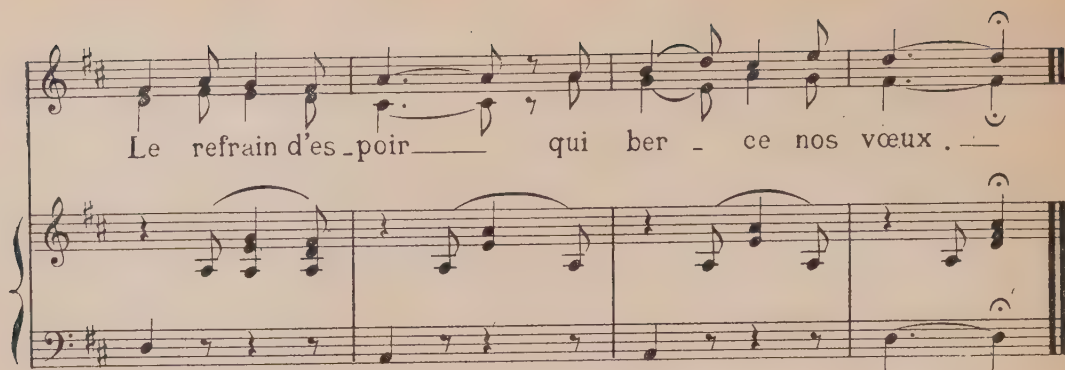
*mf*

Gôûtent la dou \_ ceur — des rê \_ ves heu \_ reux. —

Tou \_ te pei \_ ne fuit — quand la bri \_ se chan \_ te

*p*

*p*



#### PREMIER COUPLET

C'est l'heure indécise où le jour se penche,  
 Où la clarté meurt au seuil de la nuit,  
 Où le soir naissant, fleuri de pervenche,  
 Allume une étoile au ciel qui bleuit.

#### REFRAIN

Et nos cœurs, charmés par des voix clémentes,  
 Goûtent la douceur des rêves heureux.  
 Toute peine fuit, quand la brise chante  
 Le refrain d'espoir qui berce nos vœux.

#### 2° COUPLET

C'est l'heure sereine où s'endort la terre  
 Au doux bruissement que font les roseaux,  
 Quand déjà la brume, en robe légère,  
 Déroule son voile au fil du ruisseau.

*(Refrain)*

#### 3° COUPLET

C'est l'heure embaumée où toutes les roses  
 Exhalent leur âme en un long soupir,  
 Avant d'incliner leurs corolles closes  
 Au jardin pâli qu'on voit s'alanguir.

*(Refrain)*



# L'ENVOL DES VACANCES

## JEU DES PRIX

### COMMENTAIRE

**L'ENVOL DES VACANCES** est joué chaque année au naturel par des milliers de charmants oiseaux migrateurs, quittant leurs cages studieuses pour les bois, les champs et les prairies. Des ailes ? Des ailes ? Quel écolier ou quelle écolière assez deshérités pour ne pas s'en sentir porsser spontanément le jour de la distribution des prix !

MUSIQUE DE L. HAMON.

#### Posément

Voici les prix et les cou - ron - nes, Ouvrons les mains, courbons les  
fronts. Et salu - ons l'heure qui son - ne Où tous, nous nous envole - rons.

#### Léger

1<sup>er</sup>  
GROUPE

Mais, pour s'envoler, Il faudrait avoir, Comme les pinsons et les  
hi - ron - del - les Qui courent les cieux du ma - tin au soir,  
Il faudrait avoir des ai - les, des ai - les, des ai - les !

#### M<sup>t</sup> de Valse

2<sup>me</sup>  
GROUPE

Des ai - les ! des ai - les ! Dans  
un instant nous en au - rons. Des ai - les, des  
ai - les ! En les ou - vrant, nous chante - rons : —

ENSEMBLE

— Frou frou frou frou frou, Vite en\_vo\_lons-nous Par  
 les champs, les bois, les prai-ri-es. Et frou frou frou frou, Vite  
 en\_vo\_lons-nous. En\_vo\_lons-nous frou frou ah! - -  
 a - - a - - a - a - - a - - a - -  
 a - - a en\_vo\_lons-nous, en\_vo\_lons-nous,  
 en\_vo\_lons-nous, frou frou frou frou frou frou!

PREMIER COUPLET

Voici les prix et les couronnes.  
 Ouvrons les mains, courbons le front,  
 Et saluons l'heure qui sonne,  
 Où, tous, nous nous envolerons.

REFRAIN, dialogué :

2° COUPLET

Demain, demain, oui, que de rondes  
 Sous le ciel bleu vont commencer !  
 En route pour le tour du monde !  
 Pour de grands vols, ô s'élancer !

REFRAIN, dialogué :

3° COUPLET

Et ce seront toujours dimanches,  
 Toujours dimanches et jeudis,  
 Où nous verrons, parmi les branches,  
 D'autres oiseaux, voler aussi.

REFRAIN, dialogué :

*Un groupe.  
 Ou une voix :*

Mais, pour s'envoler, il faudrait avoir,  
 Comme les pinsons et les hirondelles  
 Qui courent les cieux du matin au soir,  
 Il faudrait avoir des ailes!



*Un autre groupe.  
Plusieurs voix.*

— Des ailes ? (*bis*)

Dans un instant nous en aurons.

*Tous :*

— Des ailes ! (*bis*)

En les ouvrant nous chanterons :

Frou, frou, frou, frou, frou !

Vite envolons-nous

Par les champs, les bois, les prairies.

Frou, frou, frou, frou, frou !

Vite envolons-nous,

Envolons-nous !

Frou, frou !

## INDICATIONS POUR LE JEU ET LA MISE EN SCÈNE

Tout le début se chantera posément, ainsi qu'il est indiqué, presque solennellement, comme il convient pour une cérémonie aussi pompeuse que celle de la distribution des prix.

Les phrases suivantes, exécutées par deux groupes différents, devront donner nettement l'impression d'une conversation chantée.

Au refrain, chanté par l'ensemble, on pourra faire valser les enfants, d'abord lentement, puis en accélérant jusqu'à la fin de la vocalise sur la voyelle « a ». Aux derniers « envolons-nous » il serait joli que les enfants s'éparpillassent dans tous les sens, les bras levés, agitant leurs doigts, courant à pas précipités dans un apparent désordre, tous mêlés comme une foule confuse, puis, qu'ils aillent se placer en lignes droites, au fond de la scène afin de s'élancer tous ensemble, avec le même geste des doigts agités, en chantant les derniers « frou-frou ! » indiqués sur l'accord parfait final, pour s'arrêter net au bord de la scène.



# COMPLIMENT

## POUR LA DISTRIBUTION DES PRIX

Avant le "lâchez tout" solennel des vacances  
Pour les horizons bleus rayonnant d'espérances,  
Tous les aéronautes du ballon "Jeunesse"  
Associent leurs amis à leur vive allégresse.  
Or je dois en leur nom, sans plus tarder, ici,  
D'un cœur reconnaissant dire à chacun : merci !  
Et toi, ma chère classe, ô maison bien-aimée  
Qui vis s'épanouir mon âme ensoleillée,  
Ton refrain mâle ou tendre, ou sévère parfois,  
Se mêlera souvent à la chanson des bois.  
A l'heure où les buissons vont nous servir d'écoles,  
Où les sentiers ombreux couleront nos paresse,  
Vous resterez pour nous, chers maîtres ou maîtresses,  
Des exemples vivants du bien, de purs symboles.

. . . . .

Mais devant ces beaux prix de grands yeux s'écarquillent.  
Les désirs indiscrets des lauréats pétillent.  
Parmi les bancs, des vœux se laissent chuchoter.  
O vous qui présidez, veuillez les exaucer.  
Quant à moi, député d'un jour, microscopique,  
J'ai fini mon mandat. Vive la République !



# A L'AURORE DES VACANCES



A nos amis qui, tous les ans,  
Viennent combler si gentiment  
De prix et de jolis présents  
Notre gourmande République,  
Je dois, comme on dit en musique,  
Une gamme de compliments.

Oserai-je vous dire encore  
Qu'elle est bien charmante, l'aurore  
Des vacances, et qu'il est bon  
D'oublier Crécy, Jean le Bon  
Pendant un mois de canicule,  
Et de mettre un point et virgule  
Entre nos années d'écoliers.  
Ah! se couler dans les sentiers,  
Y oublier l'arithmétique,  
La grammaire, avec ses accords,  
Et se griser de la musique  
Des champs, en de frais décors!  
Quel rêve par vous se transforme  
En réalité, sur le champ!  
Pour faire cette chose énorme,  
Sûr, il faut être Président.



# L'ÉCOLE EN PLEIN AIR

*SAYNÈTE à deux personnages (garçons ou filles - garçon et fille) (1).*

(PLUS PARTICULIÈREMENT POUR DISTRIBUTION DE PRIX.)

- F. Holà ! toi qui sais tout, connais-tu la nouvelle ?  
G. De quoi veux-tu parler ? Quel est ton beau secret ?  
F. Ah ! ma foi ! le secret de feu Polichinelle.  
Alors tu ne sais rien, vraiment, du grand décret ?...  
G. Vraiment, je n'en sais rien.  
F. Je vais donc, prestement,  
T'apprendre sans tarder le grand événement.  
En quatre mots voici la chose telle quelle :  
Désormais nous avons une école nouvelle.  
L'ancienne est trop... ancienne et la mode a changé.  
Il nous faut maintenant autre chose à manger.  
G. A manger ?  
F. Comprends-moi. Plus d'école indigeste  
Où nous avalons tout, sans bien mâcher du reste,  
Où nous gobons des mots, tant de mots, sans répit,  
Que nous perdons bientôt chacun notre appétit.  
G. Où l'on bout, en été, comme un linge à l'étuve !  
F. Où nous fermentons, tels les raisins dans la cuve !  
G. Oh ! pouvoir seulement s'envoler au plafond  
Et danser librement, comme les mouches font !  
F. Nous en avons assez de l'école-géhenne :  
Il nous faut le grand air, à nous, et... l'oxygène !  
G. Et tu dis que bientôt l'on va tout réformer ?  
F. Tout changer du régime et tout, tout transformer.  
G. A te parler bien franc, la nouvelle m'étonne.  
Camarade, à coup sûr, tu me la bailles bonne  
Et je ne croirai rien, tant que je n'aurai vu...  
F. Tant que tu n'auras vu... le programme, à l'œil nu.  
Or donc voici l'esprit des nouvelles méthodes :  
Plus de travaux forcés, de chaînes ni de codes !

---

(1). Il sera facile de multiplier, ad libitum, le nombre des personnages, en divisant davantage le texte. Ainsi la saynète sera encore plus animée.



Plus de devoirs mortels, de leçons bout à bout  
Qu'on enfonce à grands coups de marteau, comme un clou !  
Plus de bancs trop étroits où le corps s'ankylose !

G. Où l'horizon borné rend notre esprit morose !

F. Et plus de tableau noir !

G. Si noir, j'en fais l'aveu,  
Que bien souvent, hélas ! je n'y vis que du bleu !  
Mais où s'instruira-t-on ?

F. Mon cher, dans la campagne,  
En plein air, camarade, au pays de Cocagne,  
Avec les papillons folâtrant sur les prés,  
Car nous aurons sur nous les merveilleuses clés  
Des champs, ouvrant la porte aux heures buissonnières.  
Et nous rendrons visite aux ravins, aux bruyères,  
Aux beaux sablés dorés, si chauds et si câlins  
Qu'on dirait du soleil vous glissant dans les mains !

G. Alors, partant de là, les livres, les jambages,  
Les pleins et les déliés, et les règles d'alliages ?

F. Oui, tout ce vain fatras, qui détraque, au rebut !  
Comprendre le réel, chez lui, voilà le but.  
A quoi bon le portrait, dis, d'un coléoptère,  
Quand tu vois l'animal à tes pieds, là, par terre !  
A quoi bon dessiner, mal, un rhinocéros,  
Que tu peux rencontrer vivant, en chair, en os !  
Si tu veux t'assurer que la terre est bien ronde,  
De globe nul besoin, non plus de mappemonde :  
Tu prends un bon gourdin et te voilà parti,  
Pour en faire le tour, vers le Mississipi.

G. Il est vrai qu'on peut craindre de rester perclus  
Du corps et du cerveau, fourbu, paralytique,  
A rester interdit une heure et souvent plus  
Sur quelques fractions. Vive l'arithmétique  
En plein vent, sans formule, et quand ça vous démange  
D'être gourmand, vivent les règles de mélange !  
Les choses qu'on apprend au péril de ses reins  
Sur des bancs résistants et... dépourvus de crins,

- Nous les saurons bien mieux en nous roulant sur l'herbe  
Au déval des talus, et ce sera superbe  
D'étudier ainsi chaque chose en son lieu,  
La " nonnette " à Dijon, la " truffe " à Barbezieux.
- F. En nous vautrant parmi les effets et les causes,  
Nous saisisrons... le charme des leçons de choses.
- G. Et qui sait si, le soir, en y mettant le temps  
Nous ne saisisrons pas... la lune avec les dents !
- F. Enfin rien par les mots, tout par expérience,  
Voilà, c'est clair, comment nous apprendrons la science.
- G. Et cela sera quand ?
- F. Mais sans tarder, demain !  
Lors tu pourras cueillir aux marges du chemin  
Les fleurs de liberté, parfumées d'espérances.
- G. Et pour longtemps ?
- F. Bien sûr. Tout le temps... des vacances !



# BONNE NUIT!



## COMMENTAIRE

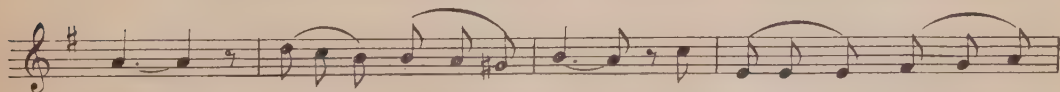
**BONNE NUIT** à tous et à tout, à tous ceux que nous aimons, comme aussi à tout ce qui sert de cadre à notre vie familière et semble sympathiser avec nos émotions ou nos rêves. Endormons-nous dans une pensée d'amour et de reconnaissance.

MUSIQUE DE LORÉNA-CAMMAS.

♩ Andante (52. ♩.)



O bon-ne nuit pour mon pe - re, Qui vient de ti-rer mes ri-



-deaux O bonne nuit, tendre me-re, Qui veilles quand mes cils sont



clos. — Rê-vez aux chères ca-res-ses De tous mes baisers d'aujour.

### PREMIER COUPLET

O bonne nuit pour mon père  
Qui vient de tirer mes rideaux.  
O bonne nuit, tendre mère,  
Qui veilles quand mes cils sont clos.  
Rêvez aux chères caresses  
De tous mes baisers d'aujourd'hui.  
Bercez-vous de mes tendresses.  
Parents aimés, bonne nuit,  
Bonne nuit ! (*bis*)

## 2<sup>e</sup> COUPLET

Bonne nuit à mon village  
Dont les toits sont silencieux,  
Au rossignol du bocage  
Qui chante en rêvant pour les cieux.  
Aux fleurs du jardin tranquille,  
A la blanche lune qui luit,  
A l'étoile qui scintille,  
De tout mon cœur, bonne nuit,  
Bonne nuit ! (*bis*)

### INTERPRÉTATION MUSICALE.

Cette mélodie doit être chantée d'une façon très expressive. Bien observer les nuances, surtout dans les dernières mesures.





La Fête du Printemps par MENDELSSOHN sert de thème au ballet qui se trouve dans la  
 féerie Au Seuil du Printemps clair; nous avons préféré en mettre la musique en  
 fin de volume, celle-ci n'étant pas inédite.

Allegretto grazioso.

The musical score is written for piano and bass. It begins with a treble and bass clef, a key signature of two sharps (D major), and a 2/4 time signature. The tempo is marked 'Allegretto grazioso'. The score is divided into seven systems, each containing a treble and a bass staff. The music features a variety of note values, including eighth and sixteenth notes, and rests. Dynamic markings include *p* (piano), *f* (forte), *sfz* (sforzando), *mf* (mezzo-forte), and *cresc.* (crescendo). Fingerings are indicated by numbers 1 through 5 above specific notes. The piece concludes with a final cadence in the bass staff.

This page contains seven systems of musical notation for piano, written in G major (one sharp) and 4/4 time. The notation includes treble and bass staves for each system.

The first system begins with a forte (*f*) dynamic and includes fingerings 4, 3, 5, and 4. It concludes with a *dim.* (diminuendo) instruction.

The second system features a *cresc.* (crescendo) instruction, followed by a *p dol.* (piano dolce) instruction, and ends with *cre - scen -*.

The third system includes a vocal line with the lyrics "do - al -" and a forte (*f*) dynamic. It concludes with a *dim.* instruction.

The fourth system starts with a piano (*p*) dynamic and includes a *dim.* instruction, followed by the instruction *grazioso*.

The fifth system begins with a pianissimo (*pp*) dynamic.

The sixth system includes the instruction *Red. sempre simili* (Ritardando sempre simili) and features asterisks (\*) above the staff.

The seventh system includes the instruction *cre - scen*.

- do *f* *sfz*  
*dim.* *f* *dim.*  
*p* *cresc.*  
*pdol.* *cresc.*  
*pdol.* *grazioso* *dim.*  
*pp*  
*leggiere*

The musical score consists of seven systems of two staves each (treble and bass clef). The key signature is two sharps (F# and C#). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, slurs, and fingerings (e.g., 3, 4, 5, 2, 3, 4, 5, 1, 2). Dynamics include *f* (forte), *sfz* (sforzando), *dim.* (diminuendo), *p* (piano), *cresc.* (crescendo), *pdol.* (pianissimo dolcissimo), *pp* (pianissimo), and *grazioso* (graceful). The piece concludes with a *leggiere* (light) marking.





# TABLE DES MATIÈRES

---

*Poésies et texte de* **Hermin DUBUS.**

*Musique de :*

10. LE LONG DU RUISSEAU. — *Jeu* (pour toutes fêtes) ..... M<sup>me</sup> L. HAMON.
13. LES PETITS GARS RÉSOLUS. — *Petite marche* (pour entrée de fête). LORÉNA-CAMMAS.  
*Prof. de chant aux Ecoles de Paris*
15. LA CHANSON DE L'AUTOMNE. — *Mélodie ou chant choral* (à une ou deux voix, *ad libitum*) (plus particulièrement pour fête d'automne). M. GEORGES SCHLOSSER.  
*Prof. de chant aux Ecoles de Paris*
18. COQUERICOS ET COQUERQUETTES. — *Jeu* (pour toutes fêtes) .... M<sup>me</sup> L. HAMON.
21. LES BELLES ÉCHARPES. — *Féerie musicale à évolutions* (pour fêtes d'automne et d'hiver) ..... M. PAUL SCHLOSSER.  
*Prof. de chant aux Ecoles de Paris*
27. EN MARGE DES VIEUX CONTES. — *Petite saynète musicale* (pour toutes fêtes) ..... M. CADIER.  
*Prof. à la Schola Cantorum et aux Ecoles de Paris.*
33. O MON CHER VILLAGE ! — *Mélodie ou chant choral* (une ou deux voix, *ad libitum*) ..... PAUL ELVEN.
36. LA FÉERIE DU PAYS BLANC. — *Féerie musicale à évolutions* (à une ou deux voix, *ad libitum*, pour fêtes d'hiver) ..... PAUL ELVEN.
41. LES BERCEUSES. — *Mélodie ou chant choral* (à une ou deux voix, *ad libitum*) ..... PAUL SCHLOSSER.
45. NOËL VIENDRA-T-IL ? — *Chanson jouée* (pour la Noël) ..... M<sup>me</sup> LORÉNA-CAMMAS.
46. NOËL, NOËL ! — *Chanson animée. Jeu et ronde* (pour la Noël) ... M<sup>me</sup> L. HAMON.
50. COMPLIMENTS POUR NOËL.
51. A LANTURLU. — *Ronde amusante* (pour toutes fêtes) ..... M<sup>me</sup> L. HAMON.
53. COMPLIMENTS DU NOUVEL AN. — *Petites poésies* (pour la nouvelle année).



54. LA RONDE DU CARNAVAL. — *Chanson animée* (défilé, rondes, danse, pour les fêtes de février-mars) ..... **PAUL ELVEN.**
60. AU SEUIL DU PRINTEMPS CLAIR. — *Saynète et féerie musicale.* **MM. M. L. DUMONT et V. VANÉY.**  
(Chants, poésie, danse, pour fêtes d'hiver et de printemps) ....
77. LA RONDE ÉTERNELLE (pour toutes fêtes)..... **Paul SCHLOSSER.**
80. A DEUX PIEDS OU A QUATRE PATTES. — *Jeu* (rythmes très variés, pour toutes fêtes) ..... **M<sup>me</sup> L. HAMON.**
85. LE JEU DE LA ROSE. — *Saynète musicale*, sur de vieux airs populaires (pour fêtes de printemps ou d'été). Harmonisation de **M. CADIER.**
94. COUCOU, MADAME LA LUNE ! — *Chanson mimée* (pour toutes fêtes). **M<sup>me</sup> L. HAMON.**
97. BERCEUSE POUR PETIT PIERRE (pour toutes fêtes)..... **Paul SCHLOSSER.**
99. C'EST LA NOCE DE JEANNETON ! — *Chanson animée* (défilé, danse pour toutes fêtes) ..... **M<sup>me</sup> L. HAMON.**
102. LA QUERELLE DES MOULINS. — *Chanson animée*, dialoguée (pour fêtes de printemps et d'été) ..... **M<sup>me</sup> L. HAMON.**
105. C'EST LA JOIE DANS LES NIDS. — *Chanson mimée* (pour toutes fêtes) **M<sup>me</sup> LORÉNA-CAMMAS.**
108. CRÉPUSCULE. — *Mélodie ou chant choral* (à une ou deux voix, au refrain) ..... **M. RENÉ PICARD.**  
*Prof. de chant au Lycée Michelet.*
- III. L'ENVOL DES VACANCES. — *Chanson animée* (pour distribution de prix) ..... **M<sup>me</sup> L. HAMON.**
- II4. COMPLIMENT POUR LA DISTRIBUTION DES PRIX.
- II5. A L'AUREORE DES VACANCES.
- II6. L'ÉCOLE EN PLEIN AIR. — *Saynète* (pour distribution de prix).
- II9. BONNE NUIT ! — *Berceuse* (Mélodie ou chant choral, pour fin de fête). **M<sup>me</sup> LORÉNA-CAMMAS.**
121. LA FÊTE DE PRINTEMPS (musique) ..... **MENDELSSOHN.**









eggers and Quinn  
UBUS, HERAL/ECOLE EN FETE : SA  
02/28/17  
0290) LANG French/Floor/3  
2841199078672  
\$8.99